



Bob Marley

Un mythe, une histoire et une audience planétaire

Il aurait eu 69 ans cette année ! Fils de la Jamaïque, Robert Nesta Marley est sans conteste l'une des figures les plus vénérées du mouvement rastafari dans le monde. En Jamaïque, en effet, lorsque l'on parle musique, on s'arrête tout d'abord à la référence nationale, Bob Marley, qui compte à lui seul plus de 200 millions de disques vendus. Sa musique s'est répandue à travers le monde, touchant et inspirant tous les publics. Nous lui rendons hommage dans nos colonnes.

Pages 6-7



SOMMAIRE

LES GENS

ESPACE CULTUREL
PAMOJA

Une source d'inspiration
pour les artistes africains

Page 3

Felhyt Kimbirima forme des
acteurs équato-guinéens
à l'Institut français de Malabo

Page 3

CULTURE

PCM, parcours de l'ancien
combattant de la culture de
Ponton

Page 4

L'OBAMAMANIA

Difficile de dire qu'il est faux
ce sosie

Page 5

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX

Art Kintuadi un nouveau lieu de création d'art à Makélékélé

Le collectif Art Kintuadi réunit cinq amoureux de la peinture. Ce nouveau lieu de création artistique a ouvert officiellement ses portes le 20 avril en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Abel Massengo, l'ancien député de Louomo, propriétaire de l'immeuble qu'il a mis gracieusement à la disposition des jeunes peintres. Portrait de quatre passionnés de l'art pictural.

Page 5

Santé

Cancer de l'enfant : des médicaments disponibles pour une chimiothérapie gratuite

La remise officielle d'un premier lot de ces médicaments au profit des enfants malades du cancer admis au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville a lieu ce 10 mai. C'est la présidente de la Fondation Calissa-Ikama, Mme Yolande Ketta-Mbanguyd, qui remettra ce don, véritable soulagement pour les patients.

Page 9

Nouvel album de Papa Wemba « Maître d'école » commercialisé sur clé USB ?

Page 8



LADISLAS DOUNIAMA

« Cette soirée restera à jamais gravée dans ma mémoire »

PARIS-SAINT-GERMAIN

Une quatrième couronne au goût un peu amer

Page 12-13

Éditorial

Marley forever...

Une légende ne meurt jamais, dit-on. Cela est d'autant plus vrai que l'on assiste chaque année à la sortie d'un album posthume de grands musiciens de la trempe de Bob Marley. L'exemple récent est sans aucun doute celui de Michael Jackson avec deux albums posthumes cinq ans après son décès. Si l'âme de Bob Marley en l'occurrence s'est éteinte il y a 33 ans, sa musique, quant à elle, continue à bien vivre en véhiculant des messages importants en totale harmonie avec les combats de notre époque.

L'un des mérites de cet artiste, reconnaissons-le, est d'avoir composé ou interprété des chansons intemporelles, non réduites à un espace-temps. Cas rare chez les musiciens actuels tenus pour la plupart à réaliser des tubes à caractère commercial, donc qui doivent vite accrocher et dont la survie se voit souvent réduite à une saison.

La commémoration, demain 11 mai, des 33 ans de la disparition de cette légende mondiale du reggae peut être l'occasion pour nos musiciens contemporains de s'interroger sur la trajectoire, la pérennité et la qualité de leurs œuvres.

Cette semaine, nos regards se sont également portés vers le Nigeria, dont le bouillonnement musical et culturel a été au cœur d'un important dossier paru il y a quelques semaines dans les colonnes de notre journal. Cette fois, plutôt sombre, c'est la folie humaine orchestrée au Nigeria par la secte islamiste Boko Haram il y a plus de trois semaines qui nous laisse sans voix.

On n'ose imaginer les conditions dans lesquels vivent les deux cent soixante-seize filles retenues en otages et encore moins la douleur des familles concernées. Nous saluons les voix qui se lèvent à travers le monde en faveur de la libération de ces filles qui ont pleinement droit à l'instruction. Inquiets, notre espoir est de voir l'engagement de la communauté internationale et le mouvement #BringBackOurGirls porter ses fruits.

Meryll Mezath

Le chiffre 72 731

C'est le nombre de ressortissants de la RDC déjà expulsés du Congo-Brazzaville dans le cadre de l'opération « Mbata ya ba kolo » selon le gouvernement du Congo démocratique.

Proverbe africain

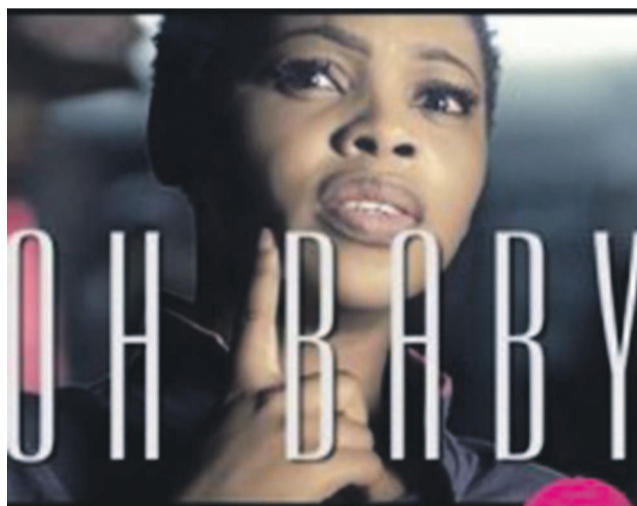
*Peu importe
la direction du vent,
le soleil va toujours là où
il doit aller.*

Congo-Brazzaville

Ils font le BUZZ

« Oh Baby ! »,

Le nouveau clip de Chidinma



Miss « Kedike », la chanteuse nigérienne a dévoilé cette semaine sa nouvelle collaboration musicale avec l'artiste Flavour. Rempli de fraîcheur, le clip *Oh Baby (You & I)*, produit par Young D a été tourné dans une ambiance joviale et festive, rappelant les bars et maquis africains, ce qui nous rapproche encore un peu plus de ces deux stars de la chanson africaine. Le clip est déjà disponible sur YouTube et ne cesse d'attirer les visiteurs.

Chidinma, qui multiplie ses collaborations avec de nombreux artistes, vient de fêter ses 23 ans.

Dona Élikia

Nigeria

La Toile se mobilise pour la libération des lycéennes

Le 14 avril, 276 jeunes nigériennes ont été enlevées dans leur lycée par le groupe islamiste Boko Haram. Après trois semaines sans aucune couverture médiatique, le hashtag #BringBackOurGirls a été lancé sur les réseaux sociaux et tweeté plus d'un million de fois. Désormais à l'origine d'un buzz sur internet, le mouvement a été rejoint par des milliers d'anonymes et de célébrités comme Hilary Clinton, Malala Yousafzai, Chris Brown ou Mary J. Blige. Plus récemment, Michelle Obama a posté sur son compte Twitter une photo accompagnée d'un message de soutien au mouvement. Tous demandent une action du gouvernement et la libération des élèves. Cependant, malgré la mobilisation des derniers jours, le gouvernement nigérian n'est pas in-



tervenu, et le groupe armé a enlevé huit jeunes filles de plus.

Maëva Bemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Maëva Bemba (stagiaire)
Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Roli Mbemba, Nioni Masela
Bruno Okokana, Camille Delourme

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigné, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Slevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

ESPACE CULTUREL PAMOJA

Une source d'inspiration pour les artistes africains

L'espace culturel Pamoja a ouvert ses portes le 18 avril et s'apprête à lancer sa première exposition. Christian Tchicou, le directeur des lieux, affiche de grandes ambitions. Nous l'avons rencontré

Avant même son ouverture, l'espace Pamoja avait de belles cartes en main : Youssou N'Dour comme parrain, Claudia Sassou-N'Gusso comme marraine, et le chef de l'État comme président du comité du haut patronage conjoint. Avec une surface de 246 mètres carrés, l'espace entend se consacrer entièrement à l'art. « 200 mètres carrés seront dédiés à la peinture et le reste ne présentera que de la sculpture », précise Christian Tchicou. Les visiteurs se retrouveront au rez-de-chaussée, au milieu des sculptures, avant de monter à l'étage pour être entourés de peintures. Pour l'exposition, le directeur a choisi de miser sur la nouveauté.

Contrairement aux infrastructures habituelles, les tableaux ne seront pas posés contre un mur mais suspendus et en double face. « Les toiles sortiront du mur pour qu'on puisse se mouvoir dans l'espace », confie-t-il. La première de ces toiles nouvelle génération a d'ailleurs été acquise par le président Sassou-N'Gusso et sera dévoilée fin mai lors de l'inauguration de l'espace. Les premières œuvres et les premiers artistes seront alors présentés au grand public. Dans la foulée, une grande exposition-dî-

ner de gala aura lieu au mois d'août, où soixante-dix œuvres inédites seront exposées.

Un forum Pamoja se prépare autour du thème « L'art africain contemporain au service de l'identité, de la culture, de la paix et de l'émergence ». Tous ces événements programmés vont se tenir dans le cadre de la première des cinq biennales d'art contemporain africain prévues à Brazzaville entre 2014 et 2024 et devraient également s'installer en France.

En plus d'organiser des événements culturels, Christian Tchicou entend bousculer les habitudes et la vie culturelle et artistique du Congo en relevant certains « défis ». L'un d'entre eux était la création d'un fond de soutien Pamoja au bénéfice des plasticiens africains qui ne bénéficient pas d'aide financière de l'État ou du ministère de la Culture : « Nous avons ouvert un compte sur lequel nous avons mis des fonds qui sont destinés à soutenir les plasticiens africains d'où qu'ils soient. ». Ce projet s'applique aux nouveaux artistes et également à ceux que l'on connaît peut-être, déjà issus de structures existantes.

L'espace Pamoja entretient d'ores et déjà des relations avec l'atelier Sahms, dirigé par l'ar-

tiste Bill Kouélany, et le collectif Art Kintuadi : « Ce sont des jeunes très talentueux, de vrais artistes, qui m'ont ému ». Pamoja doit avant tout servir de vitrine aux plasticiens et à leurs créations. « Nous devons les porter, les soutenir et les présenter de manière optimale pour qu'ils se fassent connaître » affirme Christian Tchicou.

Cette philosophie est valable pour les artistes qui vivent sur le continent mais aussi pour ceux qui ont choisi de s'expatrier en Europe ou en Amérique du Nord. Dans un monde aujourd'hui interconnecté, l'espace Pamoja a l'ambition de faire venir la diaspora congolaise d'elle-même auprès du centre : « Pamoja se bat pour devenir un monument d'inspiration, qui inspirera tout les jeunes d'Afrique et de la diaspora. Tous ceux qui se reconnaîtront dans nos valeurs viendront. »

Christian Tchicou marque donc son souhait de réunir le plus de plasticiens possible mais aussi éventuellement d'autres artistes. Pour l'instant, l'espace se concentre sur la promotion des arts plastiques. « C'est notre colonne vertébrale », lance-t-il, et d'ajouter : « Nous sommes en train de nous structurer pour devenir



une référence. » À long terme, la direction prévoit d'accueillir d'autres formes d'art afin de devenir un véritable « bouillon de culture » et mettre à l'honneur l'ensemble des disciplines artistiques d'Afrique ou du monde.

Si le maître des lieux défend à ce point l'art, c'est qu'à ses yeux il est essentiel à la fois aux hommes et aux États. Ainsi explique-t-il que « l'art est une matière première au même titre que l'or et le pétrole. Il faut remettre la culture au centre du débat et elle doit devenir un pilier du développement. L'Afrique doit reconsidérer la culture. » Voilà d'où vient l'ambition d'installer au sein même de l'espace Pamoja une salle de vente de prestige à l'image

de celles des grands groupes étrangers comme Christie's ou Sotheby's, deux leaders mondiaux du marché de l'art. Une telle salle de vente pousserait les acheteurs et les personnalités éminentes de l'art à se déplacer en Afrique pour y voir les œuvres réalisées.

En véritable passionné d'art africain contemporain, Christian Tchicou veut montrer par le biais de l'espace Pamoja qu'un artiste africain peut-être vendu comme un artiste américain ou européen lors des grands rendez-vous internationaux « au même titre et au même prix », affirme celui qui veut surtout montrer « qu'en Afrique on est capable de réaliser, de créer et d'innover ».

Maëva Bemba

Felhyt Kimbirima forme des acteurs équato-guinéens à l'Institut français de Malabo

Du 12 au 23 mai, à l'Institut français de Malabo, en Guinée équatoriale, le comédien et metteur en scène congolais Jean Felhyt Kimbirima animera une formation de jeu d'acteur auprès de professionnels et d'amateurs de théâtre équato-guinéens

Ancien sociétaire de la compagnie du Théâtre de l'imaginaire sous la férule de l'acteur et metteur en scène Eric Mampouya, le comédien Jean Felhyt Kimbirima est venu à la scène au début des années 1990. Ayant contracté le virus des planches, Felhyt interrompt ses études au lycée et se consacre au théâtre. En 1996, il cofonde avec Olivier Makoumbou la troupe Deso au sein de laquelle il participera à plusieurs créations et écumera les planches de différentes scènes, au Congo, en RDC, au Gabon, en Centrafrique, au Cameroun et en France. C'est au cours d'une de ses nombreuses tournées que l'acteur décide de s'installer en France. « J'ai pris la résolution de vivre ici en 2003 parce que ne n'en pouvais plus de l'instabilité politique », explique ce quadragénaire pour justifier son installation en France, où régulièrement il intervient à l'École départementale de théâtre de l'Essonne et à l'Institut universitaire de formations des maîtres. Jean Felhyt Kimbirima anime des ateliers et des master class dans différents pays à travers le monde. Les 29 et 30 avril, à l'auditorium du Centre de recherche dramatique d'Évry, Felhyt Kimbirima a animé une formation d'acteur auprès des élèves de l'École départementale de théâtre de l'Essonne autour du texte *Moi, veuve de l'empire* de l'écrivain congolais Sony Labou-Tansi avec lequel Felhyt partage le théâtre de survie, une forme de théâtre dans laquelle « le silence et le vide » sont interprétés comme moyen d'être à « l'endroit » dans le jeu d'acteur.

Roll MBemba

PORTRAIT



PCM, parcours de l'ancien combattant de la culture de Ponton

En 1988, PCM rejoint une troupe théâtrale, Les Mariens de l'Union de la jeunesse socialiste congolaise au collège Moe-Poaty. Deux ans après, à la faveur d'une tournée de comédiens professionnels venus de France au Centre culturel français, il participe à l'atelier Punta Negra dédié aux jeunes artistes de la ville. Mais c'est l'année 1992 qui marque un tournant dans sa vie d'artiste lorsqu'il assiste aux répétitions de la Roccado Zulu Compagnie, chère à Sony Labou-Tansi, au lycée de la Libération à Brazzaville. Le jeu des comédiens Victor Louya, Nicolas Bissi et d'autres bouleverse le jeune. « *Un univers s'ouvre pour moi* », se souvient PCM. Dès son retour à Pointe Noire, avec ses amis PMC rebaptise la troupe théâtrale Les Mariens en Compagnie théâtrale Les Bivelas. La compagnie joue les pièces de nombreux auteurs, dont Tchimbakala Goma (le fondateur des Mariens), Frédéric Pambou, Guillaume Oyono Mbia, Wole Suinka, Georges Courtellines... tout en continuant à bénéficier du soutien et de la formation de l'atelier Punta Negra du CCF. En 1996, PCM prend la direction de la compagnie et s'essaye pour la première fois à la mise en scène avec le texte *Jusqu'à nouvel avis* de Guillaume Oyono Mbia. Dans sa démarche, il s'inspire du travail de son maître, Jean-Pierre Makosso, son premier metteur en scène, venu de Punta Negra. Dès lors, l'Afrique s'ouvre à lui. Il quitte le Congo pour faire une tournée au Burkina Faso. « *Cela a changé ma vie. Ça m'a permis de sor-*

tir de mon isolement artistique de Pointe-Noire en allant voir le travail des autres. »

La création de l'espace Culturel Yaro permet à la compagnie d'avoir désormais un lieu de production : « *Il nous a permis de jouer nos pièces plusieurs fois par an et d'accueillir des groupes musicaux.* » Parallèlement, PMC et compagnons se lancent dans la création des Jouthec, Journées théâtrales en campagne, festival de théâtre à Loango dont le financement est assuré par les seuls organisateurs.

PMC rencontre un autre combattant de la culture africaine, Vincent Mambanchaka, fondateur de l'Espace Linga-Tère à Bangui, qui lui enseigne l'organisation et la gestion selon les normes professionnelles des structures culturelles, le mécanisme pour monter les dossiers afin d'obtenir des subventions auprès des organisations comme la Francophonie, Africalia... L'Espace Yaro commence à héberger des groupes de musique pour les encadrer et les accompagner dans la mise à disposition de l'espace de répétitions et de spectacle ainsi que pour l'élaboration de leurs dossiers. L'Espace Yaro fait une programmation musicale, et en 2005 PCM lance le festival musical N'Sangu Ndji Ndji. « *Ponton est une ville cosmopolite*, dit-il, *et le festival est notre vision artistique mais aussi politique. À travers la musique, on essaie de renforcer le dialogue entre les cultures dans une ville cosmopolite ou les communautés qui viennent de partout cohabitent et subissent au quotidien*

des chocs culturels. » Au cours de ses dix éditions, le festival N'Sangu Ndji Ndji a fait venir à Pointe Noire les artistes kenyans Makadem et Winyo, sénégalais Omar Pene, camerounais Black Roots et Kareyce Fotso, béninois H2O, guinéens les Espoirs de Corontie, les Congolais (RDC) Lokua Kanza, lexxus légal, djonimbo...

Poursuivant sa lutte, il lance au Congo en 2012 le réseau panafricain Arterial, déjà actif dans quarante pays, dont il devient président. En 2013 à Cape Town, PCM est élu membre du comité de pilotage continental d'Arterial NetWork. Il siègera désormais pendant deux ans aux côtés de neuf autres membres pour prendre les grandes décisions du réseau. « *Arterial travaille pour la prise en compte de l'artiste et de son travail, sur les modèles des politiques culturelles des pays africains. Il fait le lobbying et le plaidoyer auprès de gouvernements, de mécènes et de partenaires privés* », explique-t-il.

Celui qui a consacré sa vie entière à la création et à la promotion des arts à Pointe-Noire regrette de ne pas avoir beaucoup de temps pour jouer et faire de la mise en scène. « *Je vis très modestement avec à mes revenus personnels. Avec mes cachets de formateur, d'artiste, de prestataire de services culturels et artistiques pour les entreprises privées, je finance à 80% le fonctionnement de l'Espace Yaro. Je m'endette et j'hypothèque ma vie pour faire tenir debout les activités de Yaro. Je ne sais pas combien de temps j'arriverai encore à me battre.* »

Sasha Gankin

Le 4 juin, la dixième édition du festival N'Sangu Ndji Ndji va voir le jour dans la capitale économique. Des têtes d'affiche comme le chanteur sénégalais Ismaël Lô et le Congolais de la diaspora Fredy Massamba seront entourées d'une vingtaine de musiciens locaux de tous les genres

À Pointe Noire, Pierre-Claver Mabilia (PCM), le créateur du festival N'Sangu Ndji Ndji est un infatigable combattant de la culture. Sans trop de soutien mais avec une énergie incroyable, il arrive depuis quinze ans à faire vivre son modeste Espace Yaro à Loandjili. Né il ya 41 ans, PCM a traversé toutes les étapes de la culture populaire de la ville portuaire. Déjà à l'âge de 10 ans, il entre

dans le mouvement de la jeunesse catholique Yambote qui donne la possibilité aux jeunes, à côté de l'éducation religieuse, de pratiquer des jeux, la lecture, le théâtre, la danse. Très vite, PCM devient encadreur de ce mouvement à l'église Chist-Roi de Loandjili où il fait ses premières expériences théâtrales à travers des saynettes (forme minithéâtrale amusante avec de la bouffonnerie).

SOUVENIR

« Zola » de Philippe Sita, aussi bien à l'église que dans les bars



Ce tube est l'une des rares chansons qui ont fait un commun accord entre les chrétiens et les profanes. Aujourd'hui encore, Zola continue d'éduquer et d'égayer la population congolaise à travers son message d'amour

Nombreux sont ceux qui se rappellent l'engouement qu'entraînait cette mélodie lorsqu'elle était jouée lors des cultes à l'église. Cette attitude ne s'observait pas seulement dans les basiliques. Le plus étonnant est que *Zola* était présente dans les petits coins branchés de Brazzaville.

Zola, qui veut dire « aimé » en français, avait su transmettre son message d'amour au-delà de la religion. À travers elle, le message éducatif était passé et avait élargi son champ d'action aussi bien hier que de nos jours. La musique étant un instrument qui sert à exprimer un sentiment de joie ou de mélancolie, Philippe a su faire bon usage de son art. Car même dans les moments de tristesse, comme lors des veillées mortuaires, les Congolais se plaisent à écouter cette chanson, qui, selon bon

nombre de Brazzavillois, « *permet de se remémorer les bons moments passés avec le défunt* ». Philippe Sita a ainsi réussi sa mission de transmettre de l'amour. Philippe Sita se définit comme le Bob Dylan de la musique congolaise, il interprète ses textes en lingala, en lari (sa langue maternelle), sur les rythmes de la rumba congolaise. Il est à la fois compositeur, guitariste et chanteur et a été primé lauréat du prix Découvertes 82 organisé par Radio France internationale.

Au Congo, il est plus connu pour ses chansons à l'égard des enfants et ses chansons religieuses, dont les CD *Zola nzambi* et *Zola mpangi* continuent de réjouir le public congolais.

Durly-Émilie Gankama

ART KINTUADI

Un nouveau lieu de création d'art à Makélékélé

Art Kintuadi, qui signifie ensemble, en dialecte kikongo, est un espace de création et d'exposition d'art situé au numéro 25 de l'avenue Simon-Kimbagu à Makélékélé, près du rond-point. Le collectif Art Kintuadi réunit cinq amoureux de la peinture, dont un administrateur, Christel-Roger Mimbounou. Ce centre a ouvert officiellement ses portes le 20 avril en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Abel Massengo, l'ancien député de Louomo, propriétaire de l'immeuble qui l'a offert frais aux jeunes peintres. Portrait de quatre passionnés de l'art pictural regroupés au sein du collectif Art Kintuadi ----- Par Roll MBemba



Diclo M'Boumba : « En moi, il y a du Picasso »

Enfant timide, il s'adonne au dessin, comme « seul vrai ami ». Plus tard, en 2000, il se forme aux arts plastiques à l'École de peinture de Poto-Poto durant neuf mois. Le peintre espagnol Pablo Picasso qu'il découvre à la télévision le passionne et devient très vite son modèle. Comme lui, il se prend d'amour pour le cubisme, le courant artistique développé et porté par Picasso. En 2012, il rejoint les ateliers Sahm, un centre d'art créé par l'artiste peintre Bill Kouélany, au sein duquel il se formera aux côtés de peintres professionnels comme Félicité Codjo et Frantz Zéphirin, en passant par Claire Lamarque et Camara Gueye. Après quelques expositions collectives et personnelles, notamment aux ateliers Sahm et à l'Institut français du Congo, il cofonde avec trois amis peintres le collectif Art Kintuadi. Sa peinture emprunte également au collage et à la récupération.



Paul-Alden M'voutoukoulou, un pinceau majeur

Né en 1987, Paul-Alden est venu à la peinture par le dessin. Après sa formation à l'École nationale de Beaux-Arts Paul-Kamba à Brazzaville où il obtient en 2010 son diplôme d'études moyennes artistiques, il participe en 2012 et 2013 à la première et deuxième éditions de la Rencontre internationale d'art contemporain aux ateliers Sahm. Entre 2007 et 2011, le jeune Alden s'est formé à la sculpture contemporaine à la Manufacture d'arts et artisanat du Congo par l'artiste congolais Eugène N'sondé et à la sculpture sur gravure à l'Institut français du Congo par Joel Jimenez, artiste franco-cubain. Artiste polyvalent, en 2013, il s'ouvre à la vidéo d'art et participe, durant un mois et demi, à une master class de vidéo au centre Art Bakary à Douala, au Cameroun. Actuellement, Paul-Alden participe à la 11e biennale de l'art africain contemporain Dak'Art 2014, au Sénégal.



Massengo Van Cruz, « un Tchicaya U Tam' Si de la peinture »

Ce peintre autodidacte voit le jour en 1977. Comme le poète Tchicaya U Tam Si, son auteur préféré, il poursuit ses études jusqu'au lycée et exerce plusieurs petits métiers, parmi lesquels boulanger et gardien de nuit. Issue d'une famille de grands commerçants, sa famille lui prédestine une carrière de commerçant, à défaut de bureaucrate, mais c'est la peinture qui séduit Van Cruz. « Je suis éperdument tombé amoureux d'elle », explique-t-il, le regard rivé sur une de ses toiles. « Mon père, Abel Massengo, (ancien député de Louomo, au Pool, NDLR) nous aide à vivre notre rêve en nous donnant gracieusement cet espace qui abrite le collectif Art Kintuadi. C'est un rêve d'enfant concrétisé à l'âge adulte », confie-t-il, fier de son père. Le public a découvert son coup de pinceau à travers sa toile *Africa United*, qui défend le concept d'une monnaie unique, lors du festival Les Étonnants Voyageurs de Brazzaville l'année dernière.



Gildas Mimbounou Le pinceau abstrait Doué pour le dessin, le jeune Gildas Mimbounou, né en 1981 à Brazzaville, séduit un professeur de l'École nationale des Beaux-Arts. Celui-ci le forme dans son atelier à Moukondo. En 1998, il quitte son atelier pour rejoindre le centre d'art de la Cité des 17 dirigé par le peintre Rémy Mongo Etsion. « Je voulais me projeter dans un autre univers de la pratique picturale », confie-t-il. Gildas s'oriente vers la pratique de l'art abstrait qu'il découvre auprès de son mentor. Sa peinture souvent lumineuse défend l'environnement. « Notre environnement sous toutes ses formes doit être assaini et j'en fais un os de plus à mon squelette », dit-il souriant, citant Tchicaya U t'am Si. Gildas Mimbounou, qui a participé à plusieurs ateliers de peinture dispensés par des peintres de renom à l'instar de Félicité Codjo, Franz Zéphirin et Joel Jimenez, a plusieurs fois exposé à l'Institut français du Congo, aux ateliers Sahm à Brazzaville, à l'espace Kudia et à la galerie Basango à Pointe-Noire. Gildas Mimbounou est également vidéaste.

L'OBAMAMANIA

Difficile de dire qu'il est faux ce sosie

Ilham Anas ou un autre, la ressemblance dans la plupart des cas est hilarante ou tout à fait trouble car des sosies, il en compte, Barack Obama ! Pour ce photographe indonésien de 40 ans, double du premier président noir des États-Unis, l'aventure n'a guère été de tout repos



Ilham Anas, le sosie indonésien. (© DR)

On les retrouve dans le monde entier, ces sosies : Japon, Chine, Mexique, Martinique, et surtout aux États-Unis où l'aventure fut amusante (au début) pour plusieurs d'entre eux. Certains parviennent à trouver là une occasion propice à épater leurs poches, et d'autres un moyen d'occuper leur temps libre. C'est le cas de Gerardo Puisseaux, un immigré cubain devenu très célèbre – il est d'ailleurs compté parmi les meilleurs sosies du président américain. Une chaîne de télévision américaine a récompensé son talent en l'embauchant lors d'une convention démocrate, lui qui n'était qu'un simple ouvrier!

Mais revenons à notre sosie indonésien, son histoire s'est poursuivie devant les tribunaux. Une entreprise chinoise de textile aurait, à son insu, utilisé son image et joué sur sa ressemblance avec Barack Obama pour vendre ses produits. Astuce certes ingénieuse, mais sur le droit à l'image, le photographe en connaît un rayon ! Sa



Gerardo Puisseaux, l'ouvrier cubain devenu sosie de Barack Obama aux USA. (© DR)

plainte ayant été reçue par le tribunal de Shunyi (dans une banlieue de Pékin), Ilham Anas a aujourd'hui une image préservée grâce à Obama.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Les Bantous de la Jamaïque dans la formation du reggae

Le reggae est apparu à la fin des années 1960. Il est la plus populaire des expressions musicales jamaïcaines et tire ses origines de la musique mento, la musique des paysans jamaïcains. Après leur journée de labeur, ces derniers aimaient jouer et écouter le « mento » pour se divertir et oublier un instant la dureté de leurs conditions de vie

D'après l'œuvre *Les Origines du reggae* de Jeremie Kroubo Dagnimi aux Éditions L'Harmattan (2009), le reggae plonge ses racines dans les rituels ashanti du Ghana et ceux du Kongo. Les deux peuples constituaient la majorité des esclaves de Jamaïque. Selon Nathaniel Samuel Murrell, auteur d'*Afro-Caribbean Religions: An introduction to their historical, cultural and sacred tradition* (Temple University Press, 2010), c'est la musique kumina qui se trouve à la fondation du reggae.

Venue d'Afrique, la musique kumina est à la fois une religion et une musique pratiquée par les Kongos de la Jamaïque, concentrés à l'est (St. Thomas et Portland). Il s'est ensuite diffusé à St. Mary, St. Catherine et Kingston. Le kumina, c'est chanter et danser. Ces cérémonies sont associées aux naissances et aux invocations pour le bien et le mal. Le kumina est la plus africaine des expressions que l'on puisse trouver en Jamaïque.

Premier rastaman de Jamaïque, Leonard Percival Howell est le véritable fondateur du mouvement rastafari. Il est également le fondateur du Pinnacle, un quartier rastafari à l'est de la Jamaïque peuplé d'Afrojamaïcains de descendance Kongo. Selon Nathaniel Samuel Murrell, professeur en histoire des religions à l'université de Caroline du Nord, Leonard Howell avait introduit le kumina dans ses rituels. La musique est une source importante du mouvement rastafari qui développera le reggae.

La philosophie du reggae aura donc pour base spirituelle les traditions kongos, l'image symbolique d'Hailé Selassié, leur messie, et les directives de Marcus Garvey qui disait : « Nous sommes les descendants d'un peuple qui a beaucoup souffert. Nous sommes les descendants d'un peu déterminé à ne plus souffrir. »

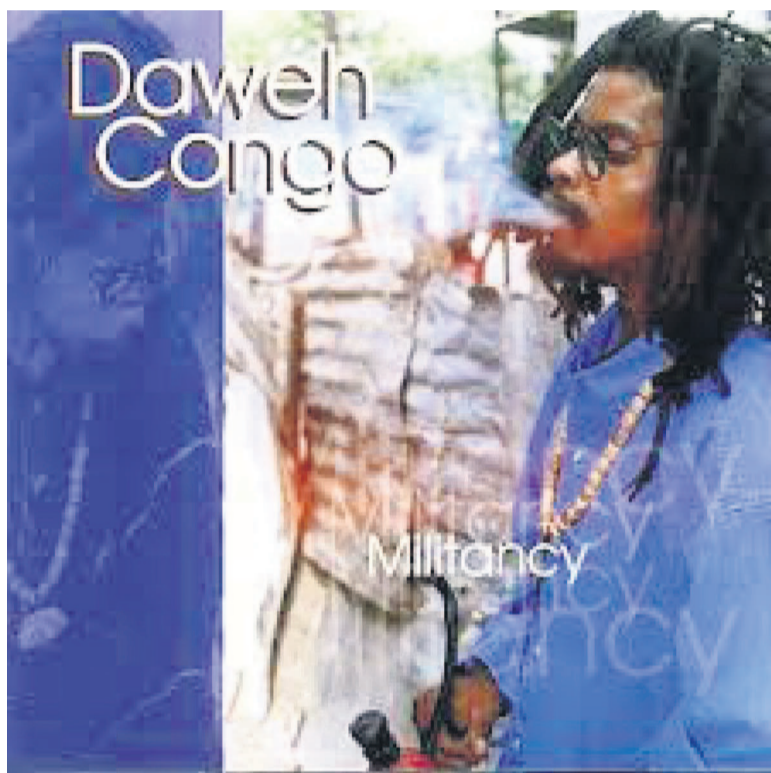
Le reggae va prôner le retour à Zion (l'Afrique), terre des ancêtres. Les rastamen vont détester Babylon (les esclavagistes)

et ils laisseront pousser les cheveux (les dreadlocks) pour ne pas rompre le contrat passé avec Dieu. Ils adopteront une alimentation végétarienne et trois couleurs emblématiques : le vert, symbole de la végétation et de la beauté naturelle du continent noir ; le jaune, symbole de l'or, la richesse de l'Afrique ; et le rouge, pour représenter le sang des martyrs noirs.

Bob Marley, né en 1945 en Jamaïque, sera distingué comme la plus grande star du reggae pour avoir rencontré de son vivant un succès mondial et le reste à ce jour, avec plus de 200 millions de disques vendus à travers le monde. Parmi les plus célèbres chanteurs de reggae de Jamaïque qui reconnaissent leur racine chez les Kongo figure Daweh Kongo, Natthy Kongo et l'orchestre musical The Congos.

Arsène Francoeur Nganga est chercheur en histoire et anthropologie culturelle des Noirs des Amériques

Arsène-Francoeur Nganga



Le cœur du reggae continue de battre

De la Jamaïque, sa terre natale, à l'Europe, en passant par l'Afrique, le reggae ne connaît pas de frontières. Bob Marley est sans aucun doute à l'origine de cette propagation du style reggae. 33 ans après sa mort, à l'heure où plusieurs hommages s'organisent autour du monde, voici quelques-unes des personnalités du reggae actuel et leur actualité



Ziggy Marley

Le fils aîné de Bob Marley a de qui tenir. Comme plusieurs de ses frères, il a décidé de suivre les traces de son père et de se faire un nom. Au mois d'avril, on découvrirait *Fly Rasta*, son cinquième album studio dont le premier single réalisé en featuring avec U. Roy, un deejay jamaïcain, s'appelle également *Fly Rasta*.



Sizzla

Avec plus de cinquante albums sortis depuis le début de sa carrière, Sizzla n'a plus besoin d'être présenté. Cette figure majeure du reggae actuel a annoncé récemment qu'un nouvel album s'ajouterait à sa discographie. *Born A King* est prévu pour le 5 juin, mais plusieurs titres ont déjà été dévoilés dont l'entraînant *Champion Sound Remix* feat. Turbulence.



Tiken Jah Fakoly

Après quatre ans d'absence, le chanteur ivoirien a offert au grand public sa nouvelle chanson *Dernier appel*. Il livre un titre engagé dans lequel il appelle le peuple africain à prendre son destin en main. *Dernier Appel* s'inscrit dans la lignée des titres précédents et donne un avant goût du futur album dont la sortie est prévue pour le 2 juin.



Takana Zion

L'artiste découvert par Tiken Jah Fakoly a rapidement su se faire un nom. Celui que l'on appelle le Sizzla africain a sorti il y a peu le single *Guessegue Toumboui*, issu de l'album du même nom, le tout sans aucune promotion.



Irie Love

Cette artiste hawaïenne est déjà connue sur son île natale mais moins dans le reste du monde. Après un premier album paru en 2011, elle a récemment dévoilé *Step Up*, son nouveau single. Le nouveau titre propose un son typiquement reggae sur lequel Irie Love pose une voix pleine de douceur qui rappelle ce que le RnB fait de mieux.



Naâman

Nouveau nom de la scène reggae française, Naâman est déjà la tête d'affiche de plusieurs festivals reggae cet été. Celui qui a découvert le reggae grâce à Bob Marley quand il était petit vient de sortir le clip de son single *Rebel for Life* en featuring avec Cutty Banks.

Par Maëva Bemba

ROBERT NESTA MARLEY

Un mythe, une histoire et une audience planétaire

Chanteur, auteur-compositeur-interprète, Bob Marley, c'est son nom d'artiste, a eu de son vivant un succès dont on ne mesurera jamais assez la portée. Le nom de Bob Marley, partout où on l'évoque, fait penser au roi du reggae



L'une des figures les plus vénérées dans le mouvement rastafari – et pour cause – auquel le nom sert de référence dans le milieu, Bob Marley, né le 6 février 1945 à Nine Miles en Jamaïque, a donné à son pays un autre rayonnement. En Jamaïque, en effet, lorsqu'on parle musique, on s'arrête tout d'abord à la référence nationale, Bob Marley.

Bien qu'il soit décédé depuis un triste 11 mai 1981 à Miami aux États-Unis, parmi ses innombrables fans certains diront que leur idole vit toujours par pur fanatisme. Tandis que d'autres, honnêtement cette fois, n'auront tout simplement jamais entendu la nouvelle de son décès tellement ses œuvres ont réussi à se transporter au fil des ans. La triste réalité nous porte aujourd'hui à compter les bougies de ce triste anniversaire. Voici 33 ans cette année que le fils d'un capitaine de la Royal Navy, Norval Marley, a quitté la terre des vivants. D'ailleurs, avec la célébration mondiale de la Journée du reggae, c'est avant tout un vibrant hommage que le monde entier rend à celui qui aurait vendu près de 200 millions d'albums à travers le monde au long d'une carrière pourtant brutalement écourtée.

Né d'une mère jamaïcaine noire, Bob le métis a eu un père blanc, jamaïcain lui aussi, toutefois originaire de la bourgeoisie anglaise du Sussex. Fort malheureusement, cette union avec une Noire ne sera pas acceptée dans la famille des Marley, ce que le jeune Marley apprendra malgré lui à dépasser.

Il vivra avec sa mère.

La musique, le destin de Bob

C'est dans la soul américaine que le légendaire Bob Marley ose s'aventurer tout au début en reprenant des chansons à succès avec des amis. Puis, l'opportunité lui sera donnée par Joe Higgs de prendre des cours de chant. Opportunité que le jeune Marley saisira bien, et c'est en 1962 à seulement 17 ans qu'il enregistre sa première chanson, *Judge No*. Il y associera un autre tube country & western de l'époque *One Cup of coffee* cette même année. Cet investissement personnel ne produira pas de sitôt de succès, mais Bob fonce et s'accroche.

Puis surgit l'idée en 1963 de créer un groupe avec trois autres musiciens. On les appellera les Wailers, les gémissieurs. Dans le style des rythmes soul, gospel et blues, ils finissent par décrocher leur premier vrai contrat d'une durée de cinq ans, c'était en 1964. De ce contrat sera mis sur le marché du disque leur premier petit succès, *Simmer Down*, en tête des ventes en Jamaïque avec près de 80 000 d'albums vendus, ce qui pousse le jeune soudeur Bob Marley à quitter son métier pour consacrer son temps à la musique.

Le talent s'affirme de plus en plus et donne peu à peu naissance à la croyance rastafari, ce après avoir quitté leur premier producteur pour n'avoir pas profité équitablement des premiers revenus de leur succès. Les thèmes de leur création artistique changent et reflètent

les difficultés des jeunes d'alors dans les ghettos tout ceci sur fond d'assemblage de rythmes musicaux nouveaux mais bien soutenus.

Un travail immensément intense qui n'aura de vraies répercussions qu'après la mort du roi du reggae

Bob Marley s'attelle, au prix de véritables sacrifices personnels après son mariage en 1966 avec Rita Anderson, à des compositions qui se révéleront pour la majeure partie sans succès de son vivant. Avec son groupe, rebaptisé les Tuff Gong – Gong nom reconnu du fondateur du mouvement rastafari –, il enregistre des morceaux de James Brown dans le style reggae avec des musiciens nouveaux autour de lui. De 1969 plus ou moins jusqu'en 1974, les Tuff

Gong travailleront dur ! Bob va collaborer avec Johnny Nash pour qui le talent de Bob va se révéler payant. *Hold me tight*, puis *Selassie is the chapel*, *Bend down low* et plusieurs autres titres rattachés au groupe de Bob dans ces années-là n'auront pas de véritables succès pour ces auteurs en herbe. On compte incroyablement plus de 350 chansons qui se révéleront des chefs-d'œuvre après la mort de Bob Marley. Dire qu'aujourd'hui, on ne voudrait laisser à l'abandon aucune miette de l'héritage musical laissé par Bob Marley !

La gloire va finalement sonner à sa porte lorsque sa carrière solo va démarrer. Ses compagnons de toujours, Bunny Wailer, Peter Tosh, vont le quitter, occasion qu'il saisira pour penser à une autre façon d'incarner ce qu'il brûlait d'envie de présenter à la face du monde. Ainsi avec les nouveaux accompagnateurs (guitaristes et batteurs) intégrés dans le groupe quelques années avant mais avec en remplacement de sa bande d'antan un trio vocal féminin dénommée The I Three formé avec sa femme, Rita Marley, Marcia Griffiths et Judy Mowatt, le succès sera au rendez-vous.

Une renommée mondiale et l'héritage reçu par les Congolais

No woman no cry, succès internationalement reconnu où il dénonce la violence que subissent les femmes dans les ghettos, Bob Marley présentera l'album *Rastaman vibration* en 1976 qui le révélera aux États-Unis et sera le plus vendu de son vivant. Ensuite se succè-

deront avec de nouvelles rencontres dans la vie du reggaeman d'autres succès. *I shot the sheriff* le confirmera dans son succès en Occident cette-fois.

Par ailleurs, une fusillade dans son pays contre sa nouvelle équipe le poussera à écrire d'autres morceaux dans l'album *Survival*, lui qui a échappé de près à la mort avec les membres de son groupe pour des connotations politiques auxquelles le chanteur n'était pas directement lié. Vient la période de l'exil forcé à Londres où il continue d'exprimer en chanson ce qu'il vit et ressent. Son retour au pays sera phénoménal en 1978, réussissant à réunir des partis rivaux dans un même lieu, mais l'homme va avec le début des années 1980 devenir très faible à cause des multiples cancers détectés sur lui, au total cinq.

Années après années, pour la part de l'héritage congolais, on citera des noms d'artistes qui auront pour leur part perçu la richesse musicale du défunt Bob Marley. Dans le mouvement reggae dans la capitale, les noms ne sont certes pas nombreux mais tous s'accordent pour citer au moins ces quelques figures : New Feeling, Kizma Connection, Rogadel, Fal Nkuanduenga ou encore Tata-mana. En attendant de voir se confirmer d'autres talents ici ou ailleurs, le blues retravaillé par Bob Marley de son vivant a certainement eu une influence plus générale dans les rythmes des divers horizons de l'Afrique car sa musique a touché tout simplement tous les publics !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

REGGAEVILLE

Pourquoi se contenter d'un artiste quand on peut en avoir plusieurs ?

Reggaeville est un profil soundcloud que l'on peut aussi trouver sur Youtube. Originaire de Cologne en Allemagne, des nouveautés et des playlists dédiées au reggae y sont régulièrement postées. Il n'y a plus qu'à faire son choix. Parmi les nombreux titres postés, voici quelques pépites :

Randy Valentine – *Break The Chain* Lutan Fyah – *Mama love* Danakil – *We Drop* feat. Harrison Stafford & Marcus Urani Clinton Fearon – *Blame Game* Sister Carole – *Decadence* La playlist Heavy Hammer Sound – *Welcome Back Good Reggae Music*

Maëva Bemba



Album : « Maître d'école » pourrait être commercialisé sur clé USB

La proposition de l'agence de production audiovisuelle Avalon Image de sortir le prochain opus de Papa Wemba sur ce support de stockage amovible vise à le mettre à l'abri du piratage

Aux dires du directeur général d'Avalon Image, Charly Kadima, la clé USB cryptée de *Maître d'école* serait le support musical le plus fiable pour contrer la piraterie. Les spécimens soumis à l'appréciation de Papa Wemba l'auraient incité à surseoir la sortie de son dernier album pourtant déjà annoncé. En effet, au lieu du 26 février, comme mentionné sur le produit encore en phase expérimentale à cette époque, *Maître d'école* sera dans les bacs le 20 juin.

Charly Kadima tient la sortie de *Maître d'école* sur clé USB pour le couronnement de dix années de labeur. « Depuis 2004, nous travaillons à ce projet et nous sommes parvenus

au cryptage de l'album de Papa Wemba qui en fait un produit unique, le premier d'une série à venir », a-t-il confié aux *Dépêches de Brazzaville*. Se targuant d'être les pionniers dans le domaine, le directeur général d'Avalon Image a affirmé : « Les informaticiens d'Avalon Image sont les premiers à avoir osé cette performance. Même si il y a eu des tentatives ailleurs, ils restent les premiers à avoir réussi à crypter la musique sur ce support, et jusqu'ici il n'y a encore eu aucune vente d'album sur le format clé USB. »

Par ailleurs, Avalon Image dit avoir spécialement choisi Papa Wemba pour la présentation de ce support, eu égard à sa notoriété aux plans national

et mondial. « Nous avons perdu Luambo et Tabu Ley, des icônes incontestées. Papa Wemba est l'un de ces artistes qui portent encore haut l'étendard de notre musique. Ce n'est pas pour rien qu'il est surnommé Maître d'école. C'est une star dont nous pouvons être fiers du fait qu'il sait vendre l'image de la musique congolaise dans le monde », a déclaré Charly Kadima.

Et de spécifier encore que le nouvel usage de la clé USB va bien au-delà de la seule visée de concourir à la promotion de Bakala dia kuba. « Le travail que nous venons de faire tourne autour de la réhabilitation de l'industrie musicale congolaise, nous a dit Charly Kadima.



L'un des deux modèles de clé USB conçus pour « Maître d'école ». (© DR)

D'ici à ce que l'on parvienne à décrypter ce support, la piraterie sera en perte de vitesse, l'on y aura mis un frein un moment. Cela devrait permettre de rétablir le créneau officiel de distribution de la musique congolaise. » En définitive, l'objectif

de la vulgarisation de ce produit, a-t-il souligné, est de « permettre à tous les artistes musiciens congolais d'être produits et distribués comme il se doit afin de jouir convenablement du fruit de leurs efforts ».

Nioni Masela

Fally Ipupa est « Original » !



La superstar kinoise est de retour pour nous faire danser cet été ! Connu pour son ouverture d'esprit musicale, l'artiste nous livre un nouveau hit appelé *Original*. À peine 24 heures, et le clip est déjà sur toutes les ondes ! Sonorités d'Afrique de l'Ouest, utilisation de l'anglais, notes de guitare légendaires qui remettent au goût du jour sa célèbre danse, l'*Oriengo*.

Fally n'oublie pas d'où il vient et il sait où il va

Une semaine avant son parrainage exceptionnel à la Foire africaine, Fally Ipupa privilégie la relation avec ses fans puisque l'annonce officielle s'est faite uniquement sur les réseaux sociaux et ne s'est diffusée qu'ainsi. Chapeau bas, l'artiste ! Honoré de nombreux de nombreux prix et en vue de toutes les collaborations, l'enfant de Kin reste humble et continue de travailler avec passion sur son album que nous attendons tous.

Pour voir le clip : <https://www.youtube.com/watch?v=UBc36WEHLIE>

Encore une fois, Dicap la Merveille nous met tous d'accord : « We are original ! »

Grâce Loubassou

L'album de Serge Y. Bazonzéla bientôt dans les bacs !

Pour ce jeune chantre, le rêve sera bientôt réalité. Ayant commencé son parcours musical au sein du rayon familial (grâce à son papa, le célèbre pasteur Brazzos) et aussi dans plusieurs autres groupes vocaux de l'EEC, grande est sa joie de partager avec ses fidèles admirateurs le premier fruit de sa vocation musicale chrétienne, *Symbole divin*

« Ce premier opus est tout un symbole pour moi, bien que je sois toujours rattaché aux groupes où j'ai chanté, particulièrement à celui des Mampungu bwe katélé, déclare-t-il. C'est, en effet la concrétisation d'un rêve, bien plus, d'une promesse que j'avais faite à mon Dieu : « Ma bouche chantera sans cesse ta louange ! »

Sans l'appui d'un producteur mais sous l'oeil de l'artiste Zao avec lequel il a chanté *La Faune et la Flore*, Serge Y. Bazonzéla s'est battu avec ses propres moyens pour tout d'abord réunir autour de lui des musiciens reconnus dans le milieu, comme Claude Kouloufoua, Davy Masmamba ou Paraclé. Puis son second combat a été de mener ce projet cher à son cœur jusqu'au bout, et l'on peut dire que c'est presque fait !

La date de présentation de l'album ne saurait tarder, le jeune chantre indique d'ici à la fin de l'année. En attendant de découvrir les compositions contenues dans son précieux travail, on peut s'attendre à entendre des titres tels que *Sikameno*, *Chantez haut son nom*, *Retour de Jésus* et bien d'autres hymnes à la louange du Seigneur.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Les Nana Benz

Illustration du management historique du pagne

La première édition du Pagne en fête, qui s'est tenue du 22 au 29 avril à Lomé au Togo, a mis un accent particulier sur les légendaires Nana Benz. Ces commerçantes depuis l'indépendance du Togo sont pour la plupart illettrées et roulent en Mercedes Benz, d'où leur appellation



Pour la petite histoire, ces femmes à l'honneur ont fait parler d'elles en valorisant le pagne africain. Elles lui ont conféré des valeurs africaines, économiques, culturelles, sociologiques, pour ne citer que celles-là.

Les Nana Benz ont porté le

flambeau du pagne partout à travers le monde par le biais de leurs enfants qu'elles envoyaient en Europe en supportant les bourses d'études visant leur formation. Elles ont pérennisé ce tissu en créant aussi des entreprises qui ont engendré une multitude d'emplois.

Ces femmes ont démontré que le pagne faisait l'honneur de la femme africaine. Pour elles, cette étoffe demeure le premier symbole de l'amour de l'homme pour sa femme. La beauté originale de la femme africaine et son élégance passent par le pagne.

Le Pagne en fête, rencontre commerciale et en même temps culturelle, a eu pour thème « Le développement du commerce international du pagne textile, enjeux et perspectives ». Cet événement représente la plateforme idéale pour faire connaître au public toutes sortes de produits et services, créer de nouveaux circuits pour la commercialisation par le truchement de nouveaux rapports et partenariats d'affaires établis à l'occasion. Le Pagne en fête a eu à valoriser les pagnes et à promouvoir toutes les activités qui y étaient liées, tel l'exposition-vente de pagnes et accessoires, l'exposition de photos et collections privées de pagnes, et des conférences, ateliers pratiques, défilés de mode, diners-spectacles et remise de prix.

Ainsi les défilés de mode ont-ils mis en évidence le pagne selon les générations. On cite : le wax, dentelle, Bazin, Kente par de grands stylistes africains comme Alphadi du Niger ; Ayanick, Bamondi, Esmo Design, Bryan Couture du Togo, Bazem'se du Burkina Faso ; Emma Styl du Sénégal ; Gilles Touré de la Côte d'Ivoire ; la

Perle noire du Benin et Modela du Nigeria. Un autre défilé de mode des jeunes créateurs a été organisé ainsi qu'un concert de jeunes artistes togolais.

Par ailleurs, des conférences-débats ont porté sur les rituels du pagne en Afrique, l'usage et la symbolique des perles dans les sociétés d'expression négro-africaines, le pagne moyen de communication et d'intégration africaine, l'influence de l'Afrique dans la mode européenne, l'amour du pagne, nouage du pagne et foulards en Afrique et dans le monde, pagne et patchwork et pagne perles, développement de l'industrie textile et de la mode en Afrique.

La République du Congo était représentée à ce forum par une délégation de la chambre consulaire de Brazzaville, conduite par son vice-président, Jean Galessamy-Ibombot. Selon les Congolais, ce forum a permis entre autres de tirer tous les avantages liés au pagne et de constater la portée culturelle du pagne dans le monde. Il n'y a jamais de manifestation en Afrique sans pagne !

Nancy-France Loutoumba

Le ministre de la Culture édifie les reines de beauté sur le rôle de la femme dans la société congolaise

Dans son agenda 2014, le ministre de la Culture et des Arts a décidé non seulement de promouvoir et de soutenir les artistes musiciens, mais aussi d'accompagner les reines de beauté issues des différents concours : Miss Congo, Miss Indépendance... C'est ainsi qu'il les a reçues dans son cabinet de travail pour parler d'une chose : le rôle de la femme dans la société congolaise



Le ministre s'entretenant avec les Miss. (© DR)

Cette réception intervient après le Salon du livre qui s'est tenu du 20 au 25 mars 2014 à Paris (France), et la visite de réconfort des musiciens malades le 8 avril. En effet, les Nations unies ont toujours voulu que lorsqu'il y a trois places de nomination ou d'emploi dans n'importe quelle institution ou administration, que la femme y figure. Cette vision partagée par

le président de la République du Congo est mise en musique par le ministre de la Culture et des Arts. La réception de ces lauréates issues des différentes compétitions de beauté s'inscrit dans ce cadre. Ces demoiselles, qui seront d'ici là dans le monde professionnel, ont bénéficié de l'attention particulière de Jean-Claude Gakosso. Car pour le ministre de la Culture

et des Arts, ces reines de beauté sont avant tout des femmes, des femmes congolaises qui ont un rôle à jouer dans la société. Ces femmes, tant qu'elles sont encore jeunes, dans les universités ou instituts, doivent s'impliquer afin d'obtenir comme les hommes les diplômes nécessaires de façon à ce qu'elles ne soient pas délaissées lorsqu'il s'agit de choix dans les nominations. Jean-Claude Gakosso, en bon-père, leur a prodigué des conseils dans ce sens. Magina Owassa-Gnangha, Miss Indépendance 2013, ainsi que Christelle-Anna Mankessi, première dauphine Miss Congo 2013, ont eu le même langage : « Le ministre de la Culture et des Arts nous a parlé de la place de la femme dans la société congolaise. Car la femme congolaise est un peu à l'étroit du simple fait que jusqu'à présent elle ne se dévoilait pas. »

S'agissant de leurs titres actuels, le



Photo de famille à l'issue de la rencontre (© DR)

ministre leur a dit qu'elles étaient les ambassadrices de la beauté congolaise. Elles arborent les symboles de la République partout où elles se rendent. À ce titre, elles devraient non seulement défendre les valeurs républicaines, mais également être exemplaires. Du coup, elles devraient être comme des émissaires auprès des autres filles qui doivent être conscientes qu'il y a une place réservée à la femme congolaise afin qu'elle joue le rôle qui lui revient. Parce que la femme donne la vie, elle est au cœur de la vie.

Comme avec les artistes musi-

ciens et plasticiens, le ministre de la Culture et des Arts en a fait autant avec les reines de beauté, leur remettant des présents artistiques accompagnés d'une enveloppe à chacune, à titre de motivation.

Rappelons qu'il s'est agi de Miss Indépendance 2013, Magina Owassa-Gnangha ; de la première dauphine de Miss Indépendance 2013, Kyria Ntsiba ; de la première dauphine de Miss Congo 2013, Christelle-Anna Mankessi ; et de Miss Charme 2013, Réelle Botonga.

Bruno Okokana

CANCERS DE L'ENFANT

Des médicaments disponibles pour une chimiothérapie gratuite

La remise officielle d'un premier lot de ces médicaments au profit des enfants malades du cancer admis au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville aura lieu le 10 mai. C'est la présidente de la Fondation Calissa-Ikama, Mme Yolande Ketta-Mbanguyd, qui remettra ce don, véritable soulagement pour les patient



Fruit de l'adhésion au Groupe franco-africain d'oncologie pédiatrique (GFAOP) et de la collecte des fonds organisée par la Fondation Calissa-Ikama le 15 février 2014 à l'occasion de la Journée internationale des cancers de l'enfant, ce lot de médicaments, le premier d'une série de six, correspond après évaluation à environ 192 cures de chimiothérapie destinées au traitement complet des cinq cancers de l'enfant les plus prolifères, le rétinoblastome (cancer de l'œil), le néphroblastome (cancer du rein),

la leucémie aiguë lymphoblastique (LAL), le lymphome de Burkitt et la maladie de Hodgkin. Vingt-quatre enfants vont ainsi être traités par chimiothérapie jusqu'à huit cures gratuitement. Cela représentera, pour leurs familles 2,4 millions FCFA d'économie par enfant, soit un total de 57,6 millions FCFA pour les 24 enfants.

La contribution de la Fondation Calissa-Ikama à l'acquisition de ces médicaments correspond au dixième du coût total. Le reste a été financé par le GFAOP. Cette action de la fon-

dation Calissa-Ikama s'inscrit dans le cadre du programme SOS Cancers de l'enfant dont le but est la lutte contre la morbidité et la mortalité par cancer chez l'enfant. Elle vient s'ajouter à l'implantation d'une unité d'oncologie pédiatrique à l'hôpital mère-enfants Blanch-Gomes pour favoriser le fonctionnement optimal de cette future unité. À ce propos, la fondation a contribué au bon déroulement des formations au profit de certains membres de l'équipe soignante. Il s'agit de la formation d'un oncopé-

diatre qui est le spécialiste des cancers de l'enfant. Pour ce faire, un pédiatre, Ildevert-Cyriaque N'Djubo-Mamadou, est actuellement en stage de formation dans l'unité d'oncologie pédiatrique du CHU Aristide-Ledantec de Dakar au Sénégal. Ce stage a aussi été financé à 84% par les fonds collectés lors de la soirée de solidarité en février dernier. Il y a eu également la formation des infirmières. S'agissant de ce stage, une infirmière vient de suivre, pendant une semaine, un stage de formation de formateurs en oncologie pédiatrique. Ce stage a été financé entièrement par le GFAOP.

L'autre action est la lutte contre la sous-information et le déficit de communication sur le cancer. En effet, en vue d'améliorer la précocité du diagnostic ainsi que d'augmenter les chances de guérison, la Fondation Calissa-Ikama met en œuvre un plan de communication autour de trois projets, à savoir la mise en service de la ligne téléphonique, Cancer Infoline, qui permettra à la population d'avoir accès à une information claire, validée et actualisée sur le cancer ; la production et la distribution d'affiches aide-mémoire dans tous les hôpitaux du pays qui devra permettre aux médecins et professionnels de san-

té de soupçonner la survenue d'un cancer dès l'apparition des premiers signes d'alarme ; et enfin, la sensibilisation des familles par le truchement des établissements scolaires qui permettra d'augmenter leur connaissance de la maladie et des moyens de s'en prévenir.

Créée en 2008, à la mémoire de Calissa Ikama, une jeune fille à l'extraordinaire parcours éphémère, qui publia un roman à l'âge de 13 ans et qui fut intronisée écrivaine à 14 ans, mais qui finalement trouva la mort des suites d'un cancer à l'âge de 15 ans. Depuis lors, une fondation éponyme œuvre à la fois dans la santé, notamment dans la lutte contre les cancers chez l'enfant, et à l'éducation par la promotion de la littérature et des arts en milieu jeune. Dans le domaine de la santé, la fondation Calissa-Ikama a, par son action, contribué à des avancées significatives dans le domaine de la prise en charge des cancers en général et de l'enfant en particulier. Il s'agit notamment de l'adhésion au GFAOP ; la validation d'un plan national stratégique de lutte contre le cancer ; et l'existence d'un projet d'implantation d'une unité d'oncologie pédiatrique à l'hôpital mère-enfants Blanche-Gomes.

Bruno Okokana

RÉSISTANCES BACTÉRIENNES

L'OMS sonne l'alarme

Les résistances aux antibiotiques s'étendent dangereusement à travers le monde. Pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ce phénomène constitue désormais une grave menace pour la santé publique. Pourra-t-on encore traiter demain des infections que l'on combat facilement aujourd'hui avec des antibiotiques ? Dans un rapport publié ce mercredi sur le sujet, l'OMS se montre très pessimiste

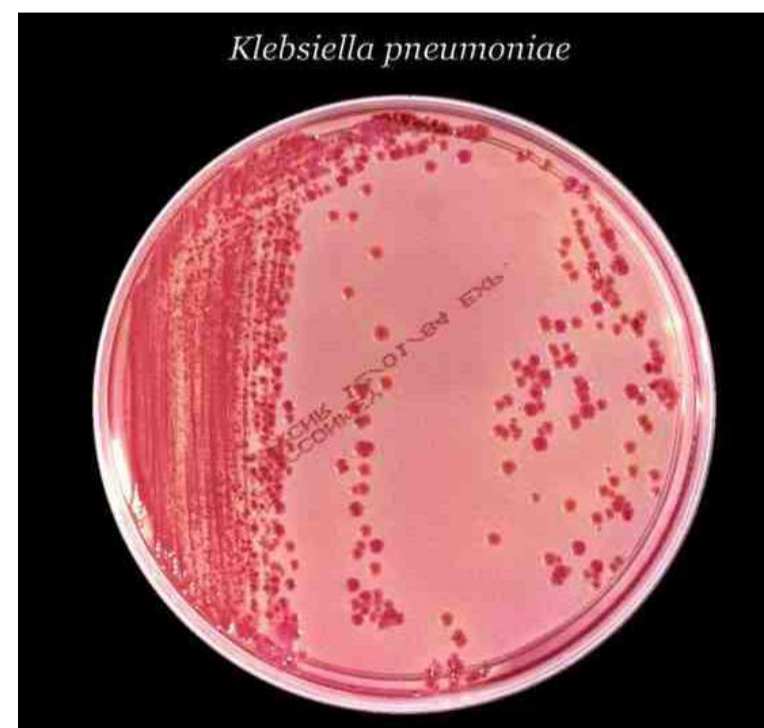
Dans son premier rapport portant sur la résistance aux antimicrobiens, l'OMS révèle que « cette grave menace n'est plus une prévision ». De nombreuses bactéries, efficacement combattues jusqu'à présent par des antibiotiques, y sont devenues résistantes. Des traitements de dernier recours ne fonctionnent plus. Résultat, les taux de mortalité dus à ces microbes augmentent dans certains pays. À tel point que les médecins se retrouvent impuissants face à de plus en plus d'infections. Illustration avec la bactérie *Klebsiella pneumoniae*, une cause majeure d'infections nosocomiales comme la

pneumonie ou les septicémies. Cette bactérie a développé une résistance aux carbapénèmes, la famille d'antibiotiques utilisée pour la combattre. Résultat, ces derniers sont inefficaces chez plus de la moitié des patients traités pour ce type d'infections. Les auteurs du rapport mettent aussi en avant les résistances aux fluoroquinolones, utilisées très largement contre les infections des voies urinaires dues à *Escherichia coli*.

Vers une ère « postantibiotiques » ? Céphalosporines, pénicilline... La liste des antibiotiques pour lesquels les microbes ont développé des résistances est longue. Exposés à des bactéries

comme *Staphylococcus aureus*, « les patients sont malades plus longtemps et le risque de décès augmente », poursuit l'OMS.

« À moins que les nombreux acteurs concernés agissent d'urgence, de manière coordonnée, le monde s'achemine vers une ère post-antibiotiques, estime le Dr Keiji Fukuda, sous-directeur général de l'OMS pour la sécurité sanitaire. Des infections courantes et des blessures mineures qui ont été soignées depuis des décennies pourraient [alors] à nouveau tuer. » Ce constat concerne les 114 pays analysés par ce rapport. Dans certaines régions du monde, le traitement par les antibiotiques



Klebsiella pneumoniae est une bactérie mise en cause dans de nombreuses infections nosocomiales. (© CDC)

classiques est devenu inefficace. En Afrique, « jusqu'à 80% des infections à staphylocoque doré se sont ainsi avérées résistantes à la pénicilline ».

Des mesures urgentes

Pour lutter contre cette évolution dangereuse, l'OMS rappelle quelques recommandations : utiliser

les antibiotiques uniquement lorsqu'ils sont prescrits par un médecin ; terminer toujours le traitement conformément à l'ordonnance, même si l'on se sent mieux ; ne jamais partager d'antibiotiques avec d'autres personnes et ne jamais utiliser les médicaments restants d'une ordonnance précédente.

Destinationsanté

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI

TF1

06h30 : TFou
 10h35 : Série tv Au nom de la vérité
 11h05 : Tous ensemble (Magazine)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)
 13h00 : Journal
 13h 20 : Magazine reportages
 15h15 : Série tv Ghost Whisperer
 18h45 : 50min. Inside
 20h00 : Journal
 20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)

France 2

06h05 : Téléthon (Société)
 07h00 : Téléthon (Société)
 08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)
 12h45 : Pointe route (Magazine de Service)
 13h00 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité)
 15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées
 16h30 : Rugby (Sport)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale

CANAL+

7h30 : Le petit journal
 09h35 : L'aurore boréal (Court métrage)
 09h50 : Arbitrage (Thriller)
 11h30 : Album de la semaine
 12h45 : Le tube (Magazine)
 13h40 : L'effet papillon (Magazine)
 14h20 : Samedi sport (Multisports)
 17h00 : Paris-SG / Sochaux Championnat de France Ligue I 17^e journée.
 19h00 : Le Journal
 20h55 : End of Watch (Film policier)
 22h40 : Jour de rugby (Rugby)
 23h10 : Jour de foot (football)

France 5

10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)
 10h20 : Silence, ça pousse !
 11h10 : La maison France 5
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud
 13h28 : In Vivo, l'intégrale
 15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)
 19h00 : C à vous, le meilleur
 20h05 : Entrée libre (Magazine)
 20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)
 23h30 : Dr CAC (magazine économie)

TV5 Afrique

07h00 : TV5 Monde, le journal
 08h40 : C'pas sorcier
 09h05 : Star parade
 09h35 : 7 jour sur la planète
 10h00 : Destination Francophonie
 10h25 : Afrique presse
 11h05 : Reflets Sud
 12h00 : Epicerie fine
 13h25 : En attendant le vote ... (Film)
 15h05 : Brouteurs.com (Série)
 16h25 : Question pour un Champion (Jeu)
 17h50 : L'invité (Magazine)
 18h00 : 64' L'essentiel
 18h05 : Afrique plurielle (Magazine)
 19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1

6h30 : TFou
 11h00 : Téléfoot (Football)
 12h00 : Les douze coups de midi
 12h50 : Des inventions et des hommes
 13h25 : Le Journal
 13h40 : Mentalist
 15h25 : Les experts : Miami
 18h00 : Sept à huit (Magazine)
 20h00 : Le Journal
 20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)
 22h55 : Série Tv Esprit Criminel

France 2

06h10 : Série Cœur Océan
 07h00 : Thé ou café
 08h30 : Sagesses bouddhistes
 10h30 : Le jour du Seigneur
 12h05 : Tout le monde veut prendre sa place
 13h02 : Le Journal
 13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité)
 14h15 : Vivement dimanche (Divertissement)
 15h50 : Rugby (Sport)
 18h00 : Stade 2
 18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)
 20h00 : Le Journal
 20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)
 23h10 : Faites entrer l'accusé

Canal+

07h50 : Les Dalton
 08h05 : Ernest et Célestine
 09h20 : Les Simpson
 09h45 : Populaire (Comédie)
 11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)
 12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)
 12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)
 13h55 : La semaine des guignols
 14h30 : Le petit journal de la semaine
 15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)
 16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)
 18h45 : Zapping de la semaine
 19h10 : Canal Football Club (Football)
 21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée).
 23h15 : Equipe du Dimanche

France 5

07h50 : Silence ça pousse !
 8h40 : Entrée libre
 9h10 : Galerie France 5
 10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)
 12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire)
 12h45 : Le Medias, le Magazine
 17h05 : Planète très insolite (Voyage)
 18h00 : C Politique (Magazine Politique)
 19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)
 20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)
 21h 30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)
 22h 25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire)
 23h20 : La grande librairie

TV5 Afrique

09h10 : C'est pas sorcier
 10h15 : Wari
 10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?
 11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)
 11h10 : Internationales (Magazine)
 12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire)
 13h10 : Maghreb-Orient-Express
 13h35 : Question pour un Super Champion
 14h30 : Vivement Dimanche
 16h05 : Kiosque (Magazine)
 17h25 : Le Jt des Nouvelles Technos
 18h05 : Noces (Croisées Série)
 18h30 : Immigrés (Série)
 20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)
 20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

TOP TV

SAMEDI

06h30 : JT
 07h00 : La main de l'Éternel (émission)
 08h48 : Mot et Usage
 09h00 : Police et Population
 11h00 : Bulletin d'information
 12h00 : Documentaire MN
 15h00 : Washington forum
 18h00 : JT en lingala
 19h56 : Devoir de mémoire
 21h00 : Na tango wana
 22h30 : Pasteur kor-kor
 23h30 : Musique douce

DIMANCHE

07h30 : Le vent du renouveau
 09h00 : Club 700 (émission religieuse)
 10h30 : Entretien sportif
 11h00 : Bulletin d'information
 12h26 : Point de presse
 14h00 : Sans tabou
 16h30 : Génération conscient
 18h00 : JT rétro
 20h30 : Regard sur le monde
 21h00 : Le rendez-vous
 22h30 : Mon temps est arrivé
 23h30 : Musique douce

SAMEDI

3h00, Cinéma
 5h30, Club 700
 8h00, Top infos Kituba
 15h00, Émission ça fait mal,
 17h30 Sport basket, NBA action,
 19h00, Top infos français
 20h00. série Kennedy,
 21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

DIMANCHE

1H30: Musique
 9H30: Musique chrétienne
 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.
 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.
 19H00: Top info français
 21H00: Concert live-Young star
 22H30: Cinéma

DRTV

SAMEDI

13h00 : Série: L'affaire de Leila épis.15
 16h30 : JT en langue
 17h00 : Ça me dit souvenirs
 18h20 : Détente musicale
 20h30 : Grande édition du JT
 00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf

DIMANCHE

13h00 : Divertissement
 14h00 : JT
 16h45 : Documentaire : construire le futur
 18h00 : JT 24/7 langues
 19h20 : Inter-régions
 20h30 : Grande édition du JT
 21h10 : No comment
 21h35 : Célébrité
 23h05 : L'homme et son temps



AVIS DE RECRUTEMENT

70, Avenue Professeur Locko-Mafouta
 (Entre l'Ambassade des USA et l'Institut de la Jeunesse et des Sports)
 Brazzaville BP 1371 - République du Congo
 Registre de commerce No: RCCM CG/BZV/06B11
 Direct: +242 22 281 0637
 Fax: +242 22 283 5568
 Email: ci.careers@congoiron.net

Pour son service Finance et Comptabilité, Congo Iron S.A., société de prospection, de recherche, et d'exploitation minière, filiale du groupe australien Sundance LTD, recrute un Directeur Financier, qui sera en charge de l'ensemble des activités administratives, financières, budgétaires et fiscales de la société Congo Iron S.A. et de ses possibles extensions et filiales.

Il s'agira notamment et de manière non exhaustive de :

- Superviser et veiller à la conformité des travaux de comptabilité, ainsi qu'au respect des procédures d'engagement des dépenses
- Elaborer dans le respect absolu des délais les différents rapports du département de Finance.
- Assurer les tâches de vérification et de réconciliation
- Elaborer le budget annuel.
- Faire l'analyse mensuelle des performances de l'entreprise
- Concevoir et assurer le suivi du tableau de bord de l'activité
- Mise en place des procédures de contrôle internes
- Assurer l'interface avec les intervenants externes

Le profil recherché est :

- Diplôme Bac +4/+5, issu d'une école de commerce, ou d'une formation en Finance ou Comptabilité.
- Expérience prouvée de 10 ans dans le domaine minier ou dans l'industrie en général.
- maîtriser le système comptable SYSCOA et être familier des normes IRFS, et avoir une solide connaissance du système fiscal OHADA.
- Une accréditation d'une association de comptables professionnels reconnue telle que CPA, CA, CMA, ou ACCA, serait un plus
- Connaissance de l'outil SAGE serait appréciée
- Connaissance de la langue anglaise
- Être autonome et d'une grande intégrité, avoir un esprit d'équipe, un esprit d'analyse et de synthèse développé, ainsi qu'une aptitude à manager les équipes.

Votre CV et lettre de motivation sont à adresser à ci.careers@congoiron.net avant le 20 Mai 2014. Les sélections se feront sur examen des dossiers ainsi que par des tests écrits et oraux. Seules les candidats retenus à l'issue des présélections seront contactés.



CONGO IRON SA
 est une filiale de
SUNDANCE RESOURCES LTD
www.sundanceresources.com.au

LADISLAS DOUNIAMA

« Cette soirée restera à jamais gravée dans ma mémoire »

Alors que la fête battait son plein dans le vestiaire guingampais, Ladislas Douniama est venu en zone mixte confier sa joie aux Dépêches de Brazzaville, exhibant fièrement sa médaille de vainqueur de la Coupe de France. L'occasion pour le chouchou du public guingampais d'afficher sa détermination quant aux échéances qui attendent son club et la sélection nationale dans les prochaines semaines

Les Dépêches de Brazzaville : Ladislas, cette première ligne à ton palmarès, elle est belle...

Ladislas Douniama : Oui, elle est belle, elle est magnifique. C'est un moment inoubliable, cette communion avec les copains, avec le public. Cette soirée restera à jamais gravée dans la mémoire.

Cette victoire guingampaise te permet également de rejoindre Barel Mouko dans l'histoire du football congolais, puisque tu es le deuxième Diable rouge à avoir remporté ce trophée presque centenaire...

Effectivement, je rejoins le grand Barel au palmarès de la compétition et dans l'histoire du football congolais. Et ça, c'est une grande fierté.

Petite ombre au tableau : tu as assisté à la finale depuis le banc de touche. Est-ce qu'on savoure quand même la victoire dans ces cas-là ?

Le bonheur est immense quand même, et ça reste une victoire et surtout une joie collective. Forcément, on y pense dans un petit coin de la tête, car quand on est compétiteur, on veut jouer tous les matchs. Mais la frustration ne pèse pas lourd face à l'émotion.

Dès le coup de sifflet final, tu n'as pas été en reste et on t'a vu communier avec le public. Finalement, cette ville et ce public te ressemblent : comme Kirikou, il est petit mais costaud (Guingamp compte 7 000 supporters, le stade Roudourou a une affluence moyenne de 14 832 spectateurs par match cette saison, et ils étaient au moins 30 000 samedi soir au Stade de France, NDLR)...

Oui (rires), c'est un public formidable. Partout, ils nous suivent en déplacement, ils nous soutiennent dans les bons et les mauvais moments. Et ce soir, nos supporters nous ont vraiment donné des ailes.

Dans l'Équipe d'aujourd'hui (l'édition du samedi 3 mai, NDLR), on a découvert que tu étais la deuxième meilleure vente de maillots de Guingamp après Didier Drogba. C'est flatteur, non ?

Oui, c'est vrai. C'est plaisant d'être apprécié du public, de voir que les supporters m'apprécient et qu'ils achètent mon maillot. C'est un public fidèle et passionné, et c'est agréable qu'il se retrouve dans le joueur que je suis.

Ce soir, c'est la fête, mais l'En-Avant Guingamp a encore un immense défi à relever avec le maintien en Ligue 1. Cette victoire face à Rennes, également concerné par la relégation, est importante pour garder une dynamique positive ?

Oui, psychologiquement, c'est important pour nous. C'est certain que ce soir, ce sont les Rennais qui prennent un coup au moral. À nous de savourer et de vite nous reconcentrer pour faire le boulot.

Ce soir, il y avait un spectateur un peu spécial au Stade de France, Claude Le Roy, qui vient de publier sa liste pour le match de la Namibie. Que t'inspire l'affiche de ce match ?

On part un peu dans l'inconnu, ce qui rend la tâche encore plus difficile. Je sais que beaucoup de Namibiens jouent en Afrique du Sud, qui a un championnat de qualité. On verra après le match retour si c'était un tirage favorable ou pas. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faut pas les prendre à la légère.

Ce tirage reste difficile, puisqu'après la Namibie, il faudra affronter le vainqueur de Libye-Rwanda pour éventuellement entrer dans un groupe très relevé avec l'Afrique du Sud, le Nigeria et le Soudan. C'est un immense défi qui se dresse devant vous...

C'est vrai. C'est dommage que



Ladislas Douniama effectue tour d'honneur avec la Coupe de France que Guingamp a remportée samedi dernier aux dépens de Rennes. (© En-Avant Guingamp)

le Congo soit obligé de passer par ces tours préliminaires, mais c'est dû à nos résultats. À nous de faire en sorte qu'à l'avenir les Diables rouges soient directement reversés en poules. À nous de gagner des matchs. Ça sera difficile, mais nous avons un grand coach, qui connaît bien le football africain, pour nous guider. J'ai confiance.

Récemment, Francis Nganga disait dans nos colonnes que les Diables rouges avaient manqué de force collective ces dernières années. Tu partages cette opinion ?

Oui. Nous avons toujours eu de bons joueurs, mais nous avons raté les matchs décisifs, à l'image de celui face au Niger ou à Kampala. Nous avons bien commencé avec Jean-Guy Wallemme et malheureusement, après son départ, nous avons échoué. Avec Claude Le Roy, nous avons un grand entraîneur, qui a rajouté le groupe et qui va nous aider à former une équipe compétitive. Après, c'est nous qui sommes sur le terrain. À nous de répondre présents et de faire le job.

En attendant, ce soir, c'est la fête ?

Oui, on va savourer ce moment. C'est trop rare dans une carrière. Et lundi, on mettra les bouchées doubles pour préparer la suite, à commencer par le match de mercredi face à Monaco.

Propos recueillis au Stade de France par Camille Delourme

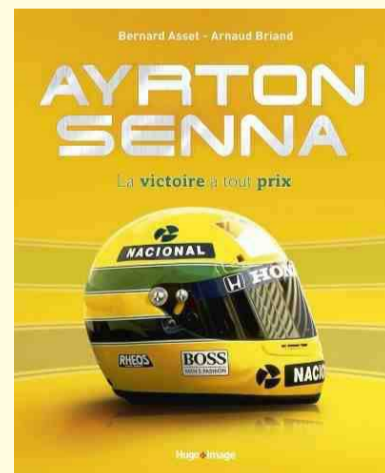
AYRTON SENNA

Vingt ans après sa mort, des hommages en forme de beaux livres

Le 1^{er} mai 2014 a marqué le vingtième anniversaire de la disparition d'Ayrton Senna. Plusieurs livres viennent de sortir en librairie à cette occasion, à commencer par *Ayrton Senna, la victoire à tout prix*, signé du journaliste Arnaud Briand et du photographe Bernard Asset

Ayrton Senna, la victoire à tout prix revient sur la carrière du champion du monde brésilien, de ses débuts en karting au Brésil jusqu'à ce funeste GP de Saint-Marin 1994, de son exil en Europe à la gloire chez McLaren. Il retrace ses plus beaux exploits en piste, mais revient aussi sur les tensions qui l'ont opposé tout au long de sa carrière à Nelson Piquet, Nigel Mansell, Alain Prost bien sûr, et, enfin, Michael Schumacher.

La préface est signée de Thierry Boutsen, lui-même ancien vainqueur de Grand Prix et ami proche d'Ayrton Senna. Le livre propose également les témoignages de Patrick Tambay et de Jean Alési, deux pilotes français qui ont concouru contre le champion brésilien, ainsi que celui de Gérard Ducarouge, qui a été son ingénieur chez Lotus de 1985 à 1987. Le livre passe enfin en revue le palmarès d'Ayrton Senna, l'un des plus beaux de l'histoire de son sport (trois titres de champion du monde, 41 victoires et 65 pole positions) et les caractéristiques techniques de toutes ses F1 chez Toleman, Lotus, McLaren et Williams. D'autres ouvrages sont également édités à l'occasion de ce triste anniversaire, comme le recueil de photos de Paul-Henri Cahier (*Ayrton Senna, la légende*) et la bande dessinée écrite par le journaliste Lionel Froissart et mise en images par Christian Papazoglakis et Robert Paquet (*Ayrton Senna, histoires d'un mythe*).



Relaxnews

PARIS-SAINT-GERMAIN

Une quatrième couronne au goût un peu amer

Mercredi soir, avant de pénétrer sur la pelouse du Parc des Princes pour affronter Rennes en match décalé de la 36e journée, le Paris-Saint-Germain était déjà assuré de remporter le quatrième titre de son histoire grâce au match nul de Monaco face à Guingamp. La fête s'annonçait belle, mais a été gâchée par la défaite des hommes de Laurent Blanc. Une petite anicroche qui s'ajoute aux menaces de sanctions que l'UEFA fait planer au-dessus du club parisien au nom du fair-play financier

En berne depuis son élimination de la Ligue des champions, le 8 avril à Chelsea, le PSG est enfin sacré champion de France 2014. Il s'agit du deuxième titre consécutif du club parisien, le quatrième de son histoire. Emmenés par Laurent Blanc, Ibrahimovic et ses coéquipiers ont longtemps été irrésistibles cette saison, tant sur la scène nationale qu'internationale. La désillusion née de l'élimination face à Chelsea (défaite 0-2 après un succès initial 3-1) a enrayé la belle mécanique parisienne. Depuis le ressort semblait cassé, sans pour autant remettre en question ce quatrième titre,

bonifié par la victoire en Coupe de la Ligue face à Lyon, le 19 avril. Dans un Parc des Princes plein à craquer, les Parisiens affrontaient mercredi soir un Stade Rennais qui avait tout d'une victime expiatoire : nullissimes samedi en finale de Coupe de France, les Rennais encaissaient d'ailleurs un but de Lavezzi dès la 4e minute. La soirée s'annonçait alors prolifique en buts, mais le PSG a finalement calé.

A la 23e, l'Algérien Kadir égalisait, avant que le Camerounais Ntep ne donne l'avantage aux Bretons. Malgré les changements de joueurs, mais jamais de sys-

tème de jeu de Laurent Blanc, qui faisait entrer Ibrahimovic, absent depuis le 2 avril, Lucas et Marquinhos, Paris ne reviendra pas, laissant un goût un peu amer au public du Parc des Princes.

Les plus frustrés par ce résultat sont néanmoins Sochaux, Guingamp et Évian, à la lutte pour le maintien, doivent en effet fulminer de voir Rennes prendre trois points à Paris et se sauver aussi facilement. Malgré lui, par son manque d'envie mercredi soir, le PSG a faussé le championnat, mais cela reste le cadets de ses soucis.

Du côté du Camps des Loges

et du Parc des Princes, la liesse sera aussi de courte durée pour les dirigeants qataris. Si certains voyants sont au vert, avec la prolongation de Laurent Blanc, si tant est que ce soit vraiment une bonne nouvelle pour le PSG, les prochaines semaines restent très incertaines à Paris.

Car le PSG reste dans le viseur, au même titre que Manchester City, de l'UEFA, et les deux formations vont être sanctionnées pour des dépenses supérieures aux rentrées d'argent. Une décision contestée et contestable : le PSG et City ont certes des pertes mais aucune dettes, puisqu'ils appartiennent à deux états riches, le Qatar et les Émirats arabes unis. À l'inverse, le Real Madrid avec ses 500 millions d'euros de dettes n'est pas inquiet par l'instance européenne, accusée ces derniers jours de protéger les grandes institutions qui sont le Bayern, United, le Barça ou le Real. Certains économistes et juristes estiment même que cette nouvelle réglementation

est contraire aux fondements les plus basiques de l'économie de marché européenne et qu'elle est d'ores et déjà condamnée à disparaître.

En attendant, le PSG va subir plusieurs sanctions économiques et sportives. Le double champion de France ne pourra dépenser que 60 millions pour acheter un seul joueur. Passé cette somme, il faudra vendre. Le club devra également payer 20 millions d'euros annuels à l'UEFA. Par ailleurs, le PSG ne pourra inscrire que 21 joueurs en C1, contre 25 pour ses concurrents, donc 8 formés localement (au club ou en France). Des sanctions qui vont sérieusement compliquer la tâche du club parisien qui est pourtant contraint de se renforcer pour franchir un palier sur la scène européenne. Évoquées ces derniers mois, les arrivées de Messi, Cristiano Ronaldo, Hazard et autres stars mondiales sont désormais très incertaines.

Camille Delourme

Agenda culture France (10 au 18 mai)

Paris. Gala : l'Association Afretis organise un gala d'exception **GALA EXCEPTION IV**. Comme chaque année, Afretis organise son gala annuel. Ce quatrième gala, parrainé par Adama Paris, se veut plus qualitatif et plus exigeant, marquant un nouveau départ, avec encore plus d'ambition. Le thème de cette année est : « Made in Africa, quelles perspectives d'avenir ? » De 19h à l'aube, repas gastronomique, animations, témoignage et ambiance, animé par Dj Masta. Tarif 50 euros. Le 10 mai aux Salons Vianey, salle Ravel, 98 Quai de la Rapée, Paris XII.

Paris . Comédie. Retrouvez le 10 mai la conteuse qui monte en puissance, **Sylvie Mombo**, sur la scène mythique du New Morning pour un one-woman show. Son spectacle s'appelle **Rue Lékana**, chassé-croisé truculent entre Château-Rouge et le Brazzaville des années 1980. 7/9 rue des Petites-Écuries, Paris X. Tarif 10 euros. Plus d'informations sur Sylviemombo.com.

Paris. concert : Le **Collectif des Baras** et partenaires vous convient à partager un moment de solidarité autour d'un concert, d'un barbecue, de la joie et surtout de la bonne humeur afin d'apporter votre soutien à ceux qui en ont le plus besoin : venir en aide aux personnes en situation précaire et bientôt sans-abris. Au programme **DJ Set Irokai & team Benjamin Campbell Sweg Antonio Cincinati Tiakine** et bien d'autres artistes... Le samedi 10 mai 2014 de 15h00 à 22h00. Tarif : une caisse sera tenue à l'entrée. RDV au 124 avenue de Gallieni, 93170 Bagnolet. Plus d'informations sur Facebook.com/events/288547951321051

Paris. Journée soin : Capil'Hair Beauty & Style le samedi 10 mai 2014 à Paris ! La première édition de la **Capil'Hair Beauty**, rassemblement de professionnels qui vous proposeront leurs services à des prix accessibles. Une conférence sur le thème du retour au naturel sera animée par la marraine de l'événement, **Naturi Ébène**, pro du cheveu crépu. Un espace brunch et cocktail sera à votre disposition. Entrée libre et gratuite. Au Loft Anouk Azar, 24-32 rue des Amandiers, Paris XX. De 10 à 19h, plus d'informations sur Iglambeautyzen.com/

Paris. Concert exclusif : African Live Party le samedi 10 mai au Dock Pullman. **African Live Party**, c'est un plateau

de onze artistes venus des quatre coins de l'Afrique avec en tête d'affiche et pour la première fois en France, **2Face Idibia, Fuse ODG** (le prince de l'Azonto) et **J. Martins**. À leurs côtés : **Bana C4, Dammy Krane, Sound Sultan, Rock Steady, Efa, Abdulala, Tee Ali, Chaynelle, Gina, DJ Clique & DJ MVP (London UK)** aux platines... Préparez-vous à huit heures de show en live ! À partir de 22h et jusqu'à l'aube. Tarif 35 euros. Plus d'informations : 06 69 37 16 99. 50 avenue du Président-Wilson, 93210 La Plaine-Saint-Denis.

Paris. Projection : l'Association des étudiants africains de la Sorbonne vous invite à sa conférence du 10 mai. Ses membres reviendront sur le contexte politique, économique et social de l'abolition de l'esclavage. Cela au travers de l'analyse des cas haïtiens, américains mais aussi des côtes sud de l'Afrique. N'hésitez pas à venir échanger avec de jeunes spécialistes du domaine. **Klara Boyer-Rosol, Félix Boggio Éwanjé-Épée, Matthieu Renault, Pierre-Désiré Cras, Tiers Monde, Nèfta Poetry**. RDV le samedi 10 mai 13h-17h30, amphithéâtre Guizot, 17 rue de la Sorbonne, Paris V. Entrée libre. Plus d'informations par adeas.sorbonne@gmail.com

Paris. Atelier. Atelier Family Hair, le dimanche 11 mai à Paris. **Beautiful Pin-Di** et **Evingel** vous proposent de participer à la deuxième édition du **atelier Family Hair**, atelier familial et capillaire en famille avec parents et enfants. De nombreuses techniques capillaires à apprendre. De 14h à 16h. Lieu : Paris XII. Inscriptions par evingel@gmail.com

Paris. Afterwork. 13 mai : cocktail afterwork **HEC Afrique**. Grand rendez-vous où pourront se rencontrer les anciens d'HEC passionnés par l'Afrique, les habitués des afterworks, et les représentants de nombreuses associations africaines invités pour l'occasion. Ces afterworks HEC sont les rendez-vous incontournables de networking pour tous ceux qui s'intéressent à l'international. Entrée libre.

Mardi 13 mai 2014, à partir de 18h30. Hôtel Méliá-Vendôme, 8 rue Cambon, Paris I.

Paris. Projection spéciale : Docs Afrique[s] vous pré-

sentent leur dernière projection avant l'été sur la péniche **Anako : Retour au cimetière**, Un film de Djibril Diaw. En Mauritanie, la quête de dignité d'une communauté pour honorer ses ancêtres. La projection sera suivie d'un débat animé par un intervenant spécialisé. Entrée 6 euros. Le 13 mai, au Bassin de la Villette, face au 61 quai de la Seine, Paris XIX. Plus d'informations sur Docsafriques.wordpress.com/

Paris. Foire africaine de Paris. La chambre de commerce africaine vous invite à participer à l'événement africain de 2014. La troisième édition de la Foire africaine de Paris aura lieu du 16 au 19 mai 2014 à la Halle Freyssinet près de la bibliothèque François-Mitterrand, 55 bld Vincent-Auriol, Paris XIII. Avec la **présence de Miss France, Flora Coquerel, un hommage à Nelson Mandela et un concert exclusif de Fally Ipupa**. Plus d'informations par contact@cca-org.com

Paris. Vernissage : la Maison de l'Afrique organise un vernissage nocturne pour lancer l'exposition d'**Odile Guinand** pour ses œuvres et arts plastiques. Pour ses expositions, Odile privilégie les lieux de rencontres et d'échanges culturels. C'est ainsi qu'elle exposé en 1997 au Centre culturel français de Bamako, et en 2010 à l'Alliance franco-malienne de Mopti, entre autres. Entrée libre. Vendredi 16 mai de 19h à 21h, 7 rue des Carmes, Paris V. Plus d'informations par secretariat@irea-intitut.org

Paris. Exposition : **Chemins de la dignité : représentation visuelles de l'Afrique coloniale.** Les photographes de l'ère coloniale ont laissé une iconographie extrêmement riche qui témoigne de la façon dont l'histoire coloniale était vécue et forgée par les colons européens et les peuples africains. Professeur à la Paris School of International Affairs de Sciences-Po Paris, le docteur **Jean-Philippe Dedieu** a constitué l'une des plus importantes collections françaises consacrées aux photographies de cette époque. Dans son récent article du *New York Times* « Toward Visual Paths of Dignity », il souligne la manière dont les stéréotypes construits à l'époque coloniale continuent d'influencer les visions occidentales contemporaines. Entrée libre, au 27 rue Saint-Guillaume, Paris VII.

Grâce Loubassou

Plaisirs de la table

Parler de ce fruit peut faire sursauter. La raison ? Le nom du fruit n'est employé que dans les deux Congo. Pour réparer cette injustice et mieux faire connaître le tondolo, découvrons ensemble ce fruit



Cette catégorie de fruit appartient à ceux que nous classons dans les fruits sauvages au Congo. Le constat est qu'il n'existe pas d'autre appellation pour le désigner en français. Espérons donc que le tondolo s'exportera bien à l'extérieur du Congo ! L'espèce est classée selon certaines approches scientifiques sur la question dans la catégo-

rie des zingibéracées du genre *Aframomum*. Plante monocotylédone, le tondolo comprend près de 700 espèces réparties en une cinquantaine de genres, répandues dans les régions tropicales d'Afrique et de Madagascar. Dans ces parties du continent, les graines de certaines de ces espèces sont quelquefois utilisées comme épices.

Son goût est plutôt aigre. Sa consommation attire plus les jeunes filles que les femmes âgées pour ne pas dire que les hommes ne s'y intéressent presque pas. Au Congo, les jeunes filles le mangent nature avec pour seul assaisonnement du sel et du piment. Le tondolo joue parfois dans certains départements du pays le rôle de l'oseille, accompagnant les plats de poisson d'eau douce. Actuellement, il est également employé dans un mélange de salade de fruits ou de jus de fruits. En ajout à ces préparations, d'autres fruits locaux, sauvages, exotiques rendent une certaine valeur au tondolo peu valorisé par les Congolais, cela de manière générale. Vendu à bas coût par les vendeurs ambulants dans les marchés et arrêts de bus de Brazzaville, on se le procure pour la modique somme de 50 FCFA le tas. Nous dirons que son utili-

LE TONDOLO, un fruit typiquement congolais



sation très fréquente a été très révélatrice au sein des familles, parce que le goût pour les aliments aigres selon certaines croyances veut indiquer que la femme qui en est friande attende un enfant !

Néanmoins, les spécialistes précisent bien, les changements hormonaux ne peuvent pas à eux seuls expliquer des envies alimentaires inhabituelles. Donc, ouvrons l'œil !

Durly-Émilie Gankama

RECETTES D'AILLEURS

Tomates cerises farcies à la fourme de Montbrison et son coulis de persil

Ingrédients pour quatre personnes

- 12 tomates cerises
- 120 g de fourme de Montbrison
- 20 cl de crème
- un bouquet de persil
- 15 cl d'huile d'olive
- sel, poivre

Préparation

Mixer la fourme de Montbrison avec la crème, saler légèrement et poivrer. Couper les tomates cerises comme pour faire des tomates farcies et les vider. Garnir les tomates à la poche (douille cannelée) avec l'appareil à la fourme. Mixer le persil avec l'huile d'olive, saler, poivrer. La texture doit être comme un coulis. Disposer les tomates sur le coulis. Servir frais.

Relaxnews



Tiramisù maison

Ingrédients pour huit personnes

- 1 paquet de biscuits cuillère (savoiardi)
- 250 g de mascarpone
- 2 œufs
- 75 g de sucre glace
- 3 cuillères à soupe de cacao
- 1 tasse de café fort
- rhum (à verser dans le café, facultatif)

Préparation

Commencer par séparer les blancs des jaunes des œufs puis mélanger les jaunes avec le sucre. Une fois le tout bien mélangé, incorporer le mascarpone et une fois encore bien battre. Puis, monter les blancs en neige à ajouter à la préparation précédente. Ensuite, tremper les biscuits cuillère dans le café tiède et les disposer comme sur la photo dans un moule. Couche après couche, ajouter des rangées de biscuits ainsi que la crème préparée. Saupoudrer la présentation de cacao à la fin, puis placer le dessert italien à base de biscuit recouvert d'un film au réfrigérateur pendant au moins cinq heures avant de servir.

Astuce

Veiller à ne pas tremper les biscuits trop longtemps dans le café, ils perdraient de leur consistance. Pour la crème du tiramisù, on peut tout aussi bien la réaliser la veille de la dégustation, on gagnera ainsi du temps.

Pour ceux qui ne reconnaîtraient pas la qualité des biscuits utilisés, ce sont ceux qui ont une forme allongée, saupoudrés de sucre.

Bonne dégustation !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 679

EMBROCHÉ SALLE DES PROFS	AUTEUR DE POLARS SPORT AÉRIEN	NOM DE PHARAONS PRONOM PERSONNEL	ROI DE PERSE OUTIL DE PAVAGE	MARQUE ADHÉSIVE	DERNIER REPAS AIGILLÉE
LIEU DE CONVER- SATION PRIVÉ DE COURANT				ATOME CHARGÉ	
		GLOSSAIRE			
FATIGUÉE CHIFFRE			COURBE	VIEUX DO INTER- ROGERA	GÉNIAL
		GROUPÉES ELEVÉ			
ADORÉRENT	CANARDÉ POUR SON DUVET INFIRME			RETRÉE DANS	
					CONJON- TION
PETIT SAINT PORTÉ AU FAR WEST		FAUVES	CHUTES D'EAU ENDUITE		
				CAUTION HUMAINE	POSSESSIF LOUANGE
	INNÉES	PRÉNOM MASCULIN SANS VALEUR			ÉPOQUES
IMMACULÉ VIEUX SATYRE		THÉ À L'ANGLAISE NÉGATION		RICHESS TRANCHE D'ÂGE	DANS LA GAMME
			PARIER		
CROCHET			OUVRE LA BIBLE		

MOTSMÊLÉS - N°449

A	F	O	R	B	A	N	R	E	I	T	E	L	U	M
D	V	G	P	P	O	O	C	S	O	N	I	B	L	A
R	E	I	F	E	R	O	T	U	Z	I	B	C	R	
A	E	T	S	H	C	I	H	C	K	A	B	E	Y	I
G	O	R	G	O	N	Z	O	L	A	H	M	E	C	T
O	R	E	E	A	M	M	R	R	E	P	G	E	L	A
N	U	V	V	F	U	U	T	M	A	A	R	A	O	L
Z	E	B	A	I	I	R	I	N	D	E	I	C	P	I
E	N	L	R	W	A	C	C	R	T	D	A	U	E	T
N	I	O	I	M	Y	A	O	E	A	R	L	D	H	A
I	H	N	O	C	R	C	L	V	I	U	F	O	A	N
T	C	L	L	T	I	E	E	N	O	K	Q	Z	R	I
H	L	E	E	L	D	T	A	K	I	R	P	A	P	E
O	I	M	A	T	A	T	E	K	C	A	R	G	E	E
F	A	C	T	U	R	E	D	R	A	L	B	I	A	F

- | | | |
|----------|------------|-----------|
| ALBINOS | FLAIR | PANCARTE |
| AQUARIUM | FORBAN | PAPRIKA |
| AVISO | GAZODUC | RACKET |
| BAKCHICH | GORGONZOLA | RAMOLLO |
| BIZUT | HARPE | SCOOP |
| CHINEUR | HEMICYCLE | TATAMI |
| CORDAGE | HORTICOLE | THORIUM |
| CYCLOPE | KURDE | TORREFIER |
| DELETÈRE | LICITE | VARIOLE |
| DRAGON | LITANIE | VERTIGO |
| EMPAN | MARITAL | VOCIFERER |
| FACTURE | MULETIER | WINCH |
| FAIBLARD | OCARINA | ZENITH |

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°310

SUDOKO - Grille n°557 facile

	1	8	7	4								
	4				1	9	7	6				
	3		2		5						8	
	9	6				7				2		
8				7								1
4		1					3	5				
3			4		8					1		
1	8	4	9								2	
				6	3	8	9					

SUDOKO - Grille n°558 facile

	6		1		3	8						
7	1									9		
			8	9						6		
				4	5	7						
			4	3	2							
4				8	7							
5										7	2	
	7	9		2		4						

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES

EN - HO - LA - LE - LU - MU - ON - OR - OS

3 LETTRES

ACE - ADO - AGE - AIR - ARA - ARE - BEC - EVE - MEC - NES - NET - OLE - SAS - SEC - SKI - TAO

4 LETTRES

ANGE - AREC - ECRU - GNOU - INNE - LUNE - OVIN - RUSE - TACT - USER

5 LETTRES

ALEAS - AUGES - BIGRE - ECRIT - EUSSE - KIPPA - NEIGE - PRUNE - REAGI - RENTE - SAPES - TIARE

6 LETTRES

DECHUE - DETAIL - DORSAL - NARGUA - NASALE - NEROLI - OASIN

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
BAL MUSETTE

MOTS CASÉ N°309

G	N	O	M	E		E	R	E	S
L	O	I		S	A	P	E	S	
A	N	S	E	S		A	P	T	E
B		E	N	E	R	V	A		P
R	E	A	C		A	E	R	A	I
E	P	U	R	A	I		E	T	E
	R		E	L	L	E		O	U
C	I	L		O	S	S	E	U	X
A	S	I	L	E		T	N	T	
B		R	I	S	E	E		S	A
A	M	E	N		T	R	I		N
N	U		G	L	U		L	U	I
E	R	R	E		I	L	E	T	S

MOTS FLÉCHÉS N°678

I	G	V	S	M	O					
I	N	D	I	C	E	E	V	I	A	N
F	U	R	O	N	C	L	E	C		
G	I	R	O	N	D	E	R	E	C	U
N	E	T	O	T	E	M	U	R		
S	I	T	C	O	M	L	O	E	S	S
T	E	R	R	E	N	E	U	V	A	S
R	E	E	S	E	C	L	A	T		
S	I	M	I	L	I	T	U	D	E	S
V	I	D	E	O	G	E	E	U	E	
M	A	H	E	N	O	E	U	D	R	C
M	A	H	E	Z	R	E	A	A		
L	O	T	I	O	N	C	R	A	N	
L	E	R	O	N	D	P	O	I	N	T
S	C	E	N	E	A	R	A	S	E	

SUDOKO 556

8	6	5	4	9	2	7	3	1
3	9	1	8	7	5	6	4	2
7	4	2	1	6	3	9	8	5
9	3	6	7	2	1	4	5	8
5	2	7	6	4	8	1	9	3
4	1	8	5	3	9	2	7	6
2	7	3	9	8	6	5	1	4
1	8	9	2	5	4	3	6	7
6	5	4	3	1	7	8	2	9

SUDOKO 558

9	2	8	6	5	3	1	4	7
7	1	3	9	8	4	6	5	2
6	5	4	7	2	1	9	8	3
4	6	7	5	3	9	2	1	8
3	9	5	8	1	2	7	6	4
1	8	2	4	7	6	5	3	9
5	4	6	3	9	7	8	2	1
2	3	9	1	6	8	4	7	5
8	7	1	2	4	5	3	9	6

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 17 mai



Mettez votre banquier dans votre poche

BANK OF AFRICA RDC
GROUPE BANK OF AFRICA

Contact: +243 99 300 46 00
E-mail: infos@boa-rdc.com

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESTAURANT BILEMBO

64, Avenue Victoire.
Croisement SHABA-VICTOIRE
Cuisine Gastronomique:
Européenne
Africaine
Service: Petit déjeuner
Déjeuner
Service traiteur
(Buffet)
N.B: Salle V.I.P
Contact: +243 810 580 067
+243 999 261 788

NO WHERE

Restaurant-Terrasse-Boîte de nuit
Avenue de la libération. Ex-avenue 24
Réf: Av. Ngélé, en face de l' académie de beaux-arts.
Kinshasa-R.D.Congo
Cuisine Congolaise & Etrangère
Réputé pour la qualité de son service

Magnifique cadre
Ouvert tous les jours
Tél:+243 817 009 912

RESIDENCE 165

Bar-Restaurant-Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa-R.D.Congo
Tél:+243 818 512 345
Située en plein boulevard
du 30 juin, place Royale
à quelques mètres de l' ambassade
d' Angola.
Magnifique cadre fleuri qui vous
donne la sensation d' être en
dehors de tout.

KWILU BAR

Rhumerie-cocktail
Bar-Tapas
3, avenue de la justice, en face
de la maison communale de la

Gombe.
Ouvert Tous les jours.
Mercredi: Salsa Night 18h
Le rendez-vous Latino à
Kinshasa, cours de salsa gratuit
Jeudi: Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses.
Tél:+243 819 923 227
+243 820 170 979

ORANGERAIE

Restaurant-Terrasse
Boulevard du 30 juin, pas très loin
du Memling, une très bonne adresse
gastronomique de Kinshasa, réputée
Pour sa qualité-prix. On y propose un
Buffet tous les samedi midi.
Ouvert de lundi à samedi de 12h00
à 22h00 non Stop.
Tél:+243 990 007 777
+243 998 273 997
+243 814 937 844



PHARMACIES DE GARDE DU 11 MAI 2014

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Centre Sportif
- Mazayu de
Kinsoundi
- La Providence

BACONGO

- Raph (arrêt CCF)
- Saint Miche (gare
routière)
- Saint Pierre

POTO-POTO

- Divina
- La Gare
- Marché Poto-Poto
- Renande et Maat
- Clairon (Camp Clairon)

MOUNGALI

- Avenue de la paix
- Espérance (marché moukondo)
- GIM
- Pont du Centenaire
- Île de Santé

OUENZE

- Croix Sainte
- Mampassi
- Soberne

TALANGAI

- Denise
- Pont Mikalou
- Cirade (face hôpital
Talangai)

MFILOU

- Galien
- Herbron
- Relys



MBOTE!
Vous faites partie
des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



EC Air
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

